

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO	
ABONNEMENTS PAR LA POSTE	
EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Bombardements sur Turin, Londres et Berlin (Lire en page 3)

Sur la mort du duc de Guise

La mort du Duc de Guise provoque plus de commentaires qu'elle n'en eût suscité en tout autre temps.

Jadis, la République paraissait installée à demeure. La plupart avaient fini par ne voir dans les protestations et les appels du Prétendant que des gestes rituels, sans grand rapport avec le réel. La plupart ne s'apercevaient point non plus du lent cheminement des idées qui allaient transformer l'esprit d'une partie de l'élite française.

Aujourd'hui, il en est tout autrement. La terrible catastrophe a brusqué et changé les choses. La Troisième République appartient au passé. A sa place s'est dressé un régime autoritaire qui, dans un très grand nombre de domaines, prend le contrepied de son oeuvre.

Mais ce régime est incarné dans un homme, il repose sur les épaules d'un vieillard prodigieux, dont la force étonne, mais qui a tout de même quatre-vingt-quatre ans passés.

Pétain n'a point les promesses de l'immortalité. Après lui? Evidemment, on a pourvu au plus pressé: Laval remplacerait Pétain, tel autre, désigné par le conseil des ministres, remplacerait Laval. Mais après?

Personne n'a le prestige ni l'autorité de Pétain. Personne ne pourrait comme lui s'imposer. Du reste, Pétain est l'élé à la fois de son exceptionnelle personnalité et de circonstances non moins exceptionnelles. Pétain était tout ce qu'il est il y a dix et vingt ans, et plus jeune, mais l'on ne songeait point à lui, parce que c'était la vie ordinaire, que l'on imaginait pouvoir se tirer d'affaires avec le personnel courant.

Le danger, c'est que le souvenir de la catastrophe s'éloignant, et Pétain disparaissant, le régime des vieilles querelles reprenne...

La faiblesse des dictatures, c'est précisément qu'elles ne comportent point un élément de durée automatique.

L'avantage de la monarchie, au contraire, c'est qu'elle soustrait le pouvoir suprême à toutes les compétitions. Le roi est le roi, non point parce qu'il a collectionné un nombre plus ou moins considérable de suffrages, mais parce qu'il est le fils, ou en tout cas, l'héritier direct de son prédécesseur. On ne conteste ni son autorité ni son droit. Et la transmission des pouvoirs se fait sans tapage, sans bruit. Il n'y a point de trou par en haut dans la structure gouvernementale. Nous en avons eu le plus extraordinaire et le plus convaincant exemple en Grande-Bretagne.

La succession s'est ouverte dans les conditions les plus difficiles, par l'abdication d'un jeune souverain. Or il n'y a pas eu un moment d'interrègne: l'héritier a pris tout de suite les leviers de commande. L'admirable et formidable machine a continué de fonctionner sans arrêt, sans à-coup même.

On comprend que ce bienfait de l'unité hante aujourd'hui nombre d'esprits et que, la République ayant épuisé sa force, le régime nouveau paraissant forcément temporaire parce qu'il repose, presque exclusivement, sur les épaules d'un homme, ces mêmes esprits songent à la monarchie.

La monarchie, du reste, c'est l'histoire de France presque entière. Si l'on prend une vue d'ensemble de ces quinze siècles d'histoire, la République n'y fait figure que d'interrègne, oserait-on dire.

Assistons-nous au rétablissement du régime monarchique?

Nous n'avons pas le goût et nous ne nous sentons pas la force de poser un prophète.

Une chose est certaine, c'est que, si le nombre des royalistes de tradition ne paraît pas en France très considérable, celui des royalistes de raison a fait d'évidents progrès. Nous entendons par là des hommes comme Maurras

lui-même, comme cet ancien député socialiste et haut fonctionnaire républicain, Léon Mirman, qui estiment que la monarchie ne créera point le Paradis sur la terre, qu'elle ne changera pas la nature des hommes, mais qu'elle offre moins d'inconvénients et plus d'avantages que le régime républicain.

Ces royalistes jugent que la monarchie possède des qualités intrinsèques qui font d'elle l'une des conditions de la grandeur française. Ils s'intéressent beaucoup plus à l'institution qu'aux hommes qui peuvent la représenter; ils estiment que les qualités de l'institution, non seulement facilitent l'action et aident à la bonne volonté des hommes, mais qu'elles peuvent à l'occasion, et dans une certaine mesure, protéger ceux-ci contre leurs propres défauts.

On a vu de cette tournure d'esprit un exemple caractéristique lorsque le Comte de Paris a nettement, bruyamment même, séparé sa cause de celle de l'Action française. Certaines dépêches laissaient entendre que Maurras se ferait à cause de cela républicain. Maurras a fait le tour de la France pour déclarer qu'il restait fidèle à la monarchie. — à la monarchie incarnée dans ses seuls représentants légitimes: le Duc de Guise, le Comte de Paris et l'ainé des fils de celui-ci.

Le bienfait de la monarchie tient à son essence même. À l'unité de commandement qu'elle comporte, à l'automatique succession des chefs; mais il est évident que, dans la hiérarchie de son oeuvre, la personnalité du souverain compte aussi pour une large part.

Que valaient les hommes qui auraient pu être rois de France? Que vaut celui que sa naissance fait aujourd'hui l'héritier de la tradition monarchiste?

Rien n'est plus difficile que de le dire: car, il n'est personne devant qui l'on dresse tant de façades, il n'est personne non plus qui soit exposé à tant de calomnies. Il est toujours possible que tel texte, qui porte une signature princière, soit d'un autre; mais il est aussi possible que l'on se refuse à reconnaître au prince la paternité d'une pièce qui est bien de lui.

Quand parut, il y a plus de trente ans, sous le titre *La Monarchie française*, le recueil des lettres et instructions du Comte de Chambord, de l'ancien Comte de Paris et du Duc d'Orléans, que précédait une longue et très remarquable préface signée de ce dernier, je demandai à l'éditeur, René de Marans: Ce texte est-il bien du Prince? Marans me répondit: Je suppose qu'il a consulté des gens comme le P. de Pascal et M. de Lac Saluces. Tout ce que je puis vous dire, c'est que le manuscrit que j'ai reçu était de lui, de la première à la dernière ligne... Un autre royaliste, jadis républicain, à qui je demandais: Que vaut le Duc? me dit: Je crois qu'il serait un très grand prince... et qu'il n'est bon qu'à cela. Il entendait, j'imagine, que cet être de grand air, marin, chasseur, ne serait à sa place que dans le métier de souverain.

Le Duc de Guise ne fit jamais beaucoup de bruit. C'était, disait-on, le paysan de la famille. Il avait la passion de la terre. Visiblement, il poussait au premier plan le jeune Comte de Paris, prince aviateur et écrivain. Il en avait fait le directeur de la propagande royaliste, ce qui n'était peut-être pas très sage, le propagandiste paraissant ainsi engager, par tout ce qu'il disait ou écrivait, le Prétendant même.

...Mais ceci est déjà du passé. Henri, Comte de Paris, est aujourd'hui l'officiel Prétendant au trône de France. Et qui sait? il sera peut-être demain Henri VI.

Que Dieu, en tout cas, protège la France!
Omer HEROUX

27-VIII-40

Une partie diplomatique très serrée du côté de l'Egypte

lui imprimer un soubresaut discret et lire rapidement le chiffre indiqué par la courte aiguille. Du reste, chaque sport a son étiquette et il est de fort mauvais ton, simplement gougeat dans celui de la pêche, de reprendre soi-même la romaine et d'attendre pour relever le poids que le poisson ait fini de se dandiner au bout du crochet. Gare à lui si ce tâtillon n'est qu'invité: il ne le sera plus de sa vie.

Mais la partie faillit se gâter. Nos trois pêcheurs étaient confortablement assis dans un canot-automobile qui s'en allait avec une incroyable lenteur, car on ne peut trôler, comme chacun le sait, à vive allure.

Or, voici qu'ils voient venir du fond du lac une embarcation si rapide que l'eau qu'elle fend de son étrave forme de chaque côté d'elle des ailes chargées de perles.

Les pêcheurs se rengorgent; il n'est pas détestable d'avoir des lémons quand on a si bien réussi.

Voilà la barque près de leur yacht. Un gros homme les interpelle:

— Bonne pêche?

— Pas pire!

— Et on lui exhibe deux, trois puis six pièces.

— Passez-moi ça, dit-il, vous n'avez pas le droit de pêcher comme ça. V'la ma badge...

Ce qu'ils en firent, les trois pêcheurs, un nez. Puis, ce fut le flot des objections:

— Et puis, pourquoi, c'est pas un lac privé?.. C'est pas avec des agrès défendus!

— C'est là que les attendait le garde-pêche:

— L'engin, qu'est-ce que vous en faites de l'engin?

— Ben oui, l'engin! Je connais ma loi: la pêche à la seine, à la nasse, au "barveau" et autres engins de pêche est interdite.

Il fallut un quart d'heure pour expliquer au garde, néophyte et scrupuleux que l'engin dont il s'agit dans le règlement ne se doit pas confondre avec un moteur à essence.

Ce n'était pas au demeurant un mauvais bougre. Il comprit, remercia, rit le premier de sa bêtise et disparut comme il était venu.

C'est heureux, car je pense que le pêcheur qui, pour la première fois de sa vie, avait tiré une trois-livres (il nous avait raconté comment il la mangerait, puis s'était rassuré et avait décidé de la faire empaler, s'était de nouveau ravivé et avait décidé que le propriétaire de la sept-livres, qui avait fait souvent de belles pêches, devait être assez monsieur pour l'échanger contre la trois-livres) je pense que ledit pêcheur en eût été malade de dépit.

P. A.

27-VIII-40

Bloc-notes

1942
On se demande, paraît-il, si l'on n'abandonnera pas le projet des Fêtes de 1942.

Notons tout de suite qu'il ne s'agit pas de l'abandon de certaines manifestations extérieures. Il faut qu'en tout état de cause, 1942 soit l'occasion de rappeler le souvenir de nos aïeux, de faire mieux connaître leur oeuvre, d'exciter le sentiment de la fierté régionale.

Cela peut, cela doit se faire, cela se fera, que la guerre se poursuive ou non, qu'il y ait ou non des défilés ou des congrès.

Pour ne souligner qu'un point, pourquoi certaines personnes qui ont le goût de l'histoire, de la littérature, ne prendraient-elles pas pour thème particulier de leurs travaux certains traits du passé montréalais?

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

A entendre M. Pierre Cot, on se rend compte que, s'il eût été encore ministre de l'Aviation, le coq gaulois n'aurait pu manquer de chanter Cot-Cot-Ri-Cot!

Mais il est le seul à le penser. Les autres Français croient que si leur aviation était si inférieure, c'est à cause des Cot-chouneries dont elle fut victime pendant qu'il était ministre de l'Air.

Le maire LaGuardia est pour la suppression du langage et des formules diplomatiques.

Il est tout désigné pour présider une commission qui va bouleverser bien des précédents et faire, comme il dit, "de la doctrine Monroe en action".

Les affaires de bourse sont tellement mauvaises à New-York que l'on raconte qu'un courtier se rend à son bureau chaque jour pour se tenir loin des affaires.

Si les mariages en masse continuent aux Etats-Unis afin de mettre l'époux à l'abri de la conscription, le nombre des divorces atteindra, la guerre finie, des hauteurs astronomiques.

Le Grincheux

27-VIII-40

Lettre d'Ottawa

Le Canada n'est qu'une colonie...

Le parlement britannique conserve, en effet, le droit de désavouer nos lois — Une thèse solidement établie du député de Témiscouata — M. King pris au dépourvu — Le roi peut désavouer ce qu'il a sanctionné

(Par Leonold RICHER)

Ottawa, 27-VIII-40 — "Un très petit nombre d'honorables députés sont d'opinion que le Canada est une colonie. Il y a l'honorable représentant de Broadview (M. T. L. Church), l'honorable député du Yukon (M. George Black), ancien président de la Chambre, et l'honorable représentant de Témiscouata (M. Jean-François Pouliot). Qui parlait ainsi? Nul autre que l'honorable député de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot lui-même. A quel propos disait-il cela? A propos d'un crédit du secrétariat des affaires extérieures. Le président a soutenu que le moment était assez mal choisi pour discuter le statut constitutionnel du Canada. C'a été aussi l'opinion du premier ministre. C'était le 6 août. La session devait s'ajourner le lendemain. "Tous les honorables députés désirent l'ajournement du Parlement le plus tôt possible, a dit M. Mackenzie King, et il me semble qu'on pourrait choisir des moments plus appropriés que celui-ci pour discuter des questions constitutionnelles très importantes, telles que le statut actuel du Canada et le droit d'annulation".

Ces remarques venaient à la fin, ou du moins presque à la fin d'un discours de M. Pouliot sur d'intéressants problèmes constitutionnels. Comme toujours, le député de Témiscouata a réussi à exprimer ses idées avant l'intervention du président. Il n'a peut-être pas dit toute sa pensée et exposé complètement ses vues sur le sujet. Mais il en a dit assez pour faire compren-

"Non pas anglophobe, mais pro-canadien"

M. Pouliot a alors établi sa thèse. Pour lui rendre pleine justice, il convient de citer textuellement ses paroles, bien que cet extrait de son discours soit un peu long. "En cas de doute, a répondu M. Pouliot, le premier ministre me permettra alors de faire quelques commentaires au sujet du statut du Canada, qui ne jouit pas maintenant des privilèges accordés aux affranchis de Tibère. Il y a quelques années, sir Wilfrid Laurier disait que le Canada était une nation au sein de l'Empire britannique, mais il n'entendait pas par là que le Canada était une nation indépendante ou souveraine. Il est fort dangereux, à

(Suite à la dernière page)

L'actualité

"Engins" de pêche

Plus d'une fois le Maître a traité les apôtres d'hommes de peu de foi. Un jour, ce qui leur valut ce reproche, c'est de s'être plaints amèrement d'avoir jeté leur filet dans le lac de Gènesareth sans rien prendre.

On se plaignait donc déjà, il y a près de deux mille ans, de la déveine, de la rareté du poisson ou de son indocilité. Preuve qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Cependant, sur l'invitation de leur Maître, les pêcheurs quinquas tentèrent un nouveau coup de filet qui fut fructueux au delà de leur espérance et de leur foi.

Même dans l'ordre matériel, ce récit évangélique comporte une leçon. Il n'y a pas de mauvaise pêche, il n'y a que de mauvais pêcheurs. Jamais le sceptique n'a pu fermer de belles pièces. La foi — et l'enthousiasme n'en est qu'une forme — est aussi nécessaire que l'appât.

C'est parce qu'ils étaient convaincus de ces éléments vérités que trois pêcheurs jetèrent non pas leur filet mais leur tréfil dans le lac dimanche dernier. On leur avait dit que le poisson ne mord pas dès que l'eau est chaude, que jamais la tréfile n'a rien valu pour la traite grise à l'automne, que le lac ou l'opération, placé près de la grande route et facilement accessible, est tout pêché. Ils ne crurent aucun de ces pessimistes propos et ils jetèrent leur cuillère et la trainerent derrière eux, le "tréfil" bien garni de carpe.

La récompense de leur esprit de foi ne se fit pas attendre. Ils retirèrent en peu de temps de belles pièces, dont deux surtout dignes de mention.

La première pesait sept livres à l'oeil et la seconde trois. J'ai dit: à l'oeil. Il en fut de même à la vérification sur la romaine. Cette balance à ressort est fort complaisante, elle homologue toujours les prétentions du pêcheur pourvu qu'il soit expert à la manier, qu'il sache

Dans le même temps que les Allemands poursuivent leur nouvelle offensive, selon une tactique modifiée, contre l'Angleterre et que les aviateurs britanniques portent la guerre en Allemagne et, par-dessus les territoires de la France inoccupée et de la Suisse, jusqu'en Italie, le gouvernement du Caire semble en proie à une crise ministérielle — On annonce que le premier ministre, Hassan Sabry pacha, a démissionné, puis qu'il n'a pas démissionné — Des appels par radio à la population pour qu'elle reste fidèle à l'alliance égypto-britannique — Le journaliste italien, Virginio Gayda, fait de son côté une propagande contraire — Le cas du Portugal — Les Canadiens qui vont aux Etats-Unis pour plus de trente jours doivent s'inscrire comme tous les aubains

LE COMITE CONJOINT DE DEFENSE A OTTAWA

La nouvelle offensive des Allemands contre l'Angleterre, précisément contre l'Angleterre et non pas contre toute la Grande-Bretagne, entre dans sa quatrième journée; elle se poursuit selon une tactique modifiée. Ce ne sont plus, comme les autres fois, des attaques massives par des vagues d'avions se succédant sans répit mais une sorte de harcèlement aérien. Les avions ennemis agissent isolément ou par petits groupes, cherchant à frapper toujours aux mêmes endroits et à intervalles quasi réguliers.

C'est ainsi qu'au cours de la nuit dernière une cinquantaine d'avions allemands, opérant ce que les dépêches appellent des "chain raids", ont empêché les Londoniens de dormir. Six heures d'affilée, leurs bombes explosives, incendiaires et sifflantes ont chu sur la grande ville. Les Anglais considèrent que le but immédiat des assaillants est de fatiguer la population, de l'extériorer par des veilles et de ralentir ainsi, de nuire le plus possible à la fabrication des armements et des munitions.

Les attaques ne se sont pas limitées à Londres, à ses nombreux quartiers, à ses innombrables banlieues. Des villes du sud-est et du sud-ouest, les Midlands, c'est-à-dire l'Angleterre industrielle du centre, plus de 500 milles de côtes, du nord-est au sud-est et du sud au sud-ouest de l'Angleterre, ont été bombardées pendant la nuit. Aux attaques nocturnes ont succédé des attaques diurnes qui se poursuivent encore. C'est la plus longue raid aérien de toute la guerre.

Dans une ville du sud-ouest un hospice de vieillards a été atteint par des bombes et plusieurs des vieux ont été tués. Dans Londres même, un grand hôpital a fait sortir tous ses convalescents pour les conduire dans des abris souterrains. Les malades, qu'il était impossible de transporter ainsi, se sont cachés sous leurs lits, entre des matelas.

Une dépêche de Londres note que c'est la première fois qu'une attaque aussi intense s'est produite la nuit. La métropole, grâce à ses barrières de ballons captifs, a pu empêcher les raiders ennemis de s'approcher trop de ses quartiers du centre. Les avions allemands devaient se maintenir à une altitude d'environ 20,000 pieds pour ne pas s'embarasser dans les barrières et choir eux-mêmes. Dans le ciel sombre qui sillonnaient les rayons mouvants des réflecteurs et des phares, ils paraissaient de tout petits points d'argent. Mais des points d'argent qui ne faisaient pas que scintiller, qui répandaient, ici et là le feu et la mort.

Les dommages, à Londres et ailleurs, rapportent-on, sont minimes, pas du tout en proportion de l'intensité de ces attaques continues. L'ennemi cherche manifestement à donner à ses présentes opérations une valeur de nuisance: empêcher les Anglais de dormir, les empêcher de produire pour la guerre.

Les Londoniens ont subi trois raids rien que dans la journée d'hier. Cela leur en faisait sept depuis samedi. Les événements de la nuit dernière ne les ont pas affolés pourtant. Un grand nombre ont cherché refuge dans les abris mais d'autres ont préféré passer le temps au cinéma, dans les salles de danse, ou demeurer dans la rue, pour être témoins du spectacle des raids. La police a fait de son mieux pour chasser les badauds des rues, mais sans grand succès.

En même temps que les Allemands se portaient ainsi à l'offensive contre l'Angleterre, des aviateurs anglais se rendaient en Allemagne, rendaient aux Allemands la monnaie de leur pièce; ils se rendaient aussi jusqu'en Italie, en survolant le territoire français et le territoire suisse, et bombardaient des centres industriels comme ceux de Turin et de Milan. Berlin a subi un rude bombardement, des édifices de la Wilhelmstrasse ont été démolis par les bombes anglaises. Plusieurs ports allemands ont également été atteints, de même que des positions allemandes en France occupée et en Hollande, par exemple à Flessingue. A Berlin, la chancellerie d'Hitler, dans Wilhelmstrasse, aurait subi de forts dommages. Une nouvelle alerte a été donnée, ce matin dans la capitale allemande, les Anglais attaquant de jour, tout comme les Allemands.

Le raid au-dessus de la ville italienne de Turin a duré quarante minutes. Pendant ce temps-là, six tonnes de bombes ont été lancées contre des usines importantes, notamment les usines "Fiat", les usines "Magneto Morelli" et les usines "Sesto San Giovanni". Les aviateurs anglais ont fait le voyage, aller-retour, sans encombre.

Au cours des dernières opérations, les Allemands auraient perdu 46 appareils aériens et les Anglais, 15. Onze des pilotes anglais, descendus en parachutes, auraient la vie sauve.

Les Anglais ont encore porté la guerre d'un autre côté. Une dépêche du Caire, retardée dans la transmission, porte que, dans la nuit du 23 au 24, la Marine Royale est allée bombarder deux ports de la côte libyenne, Bomba et Bardia.

UNE CRISE EN EGYPTE

De bonne heure, ce matin, une autre dépêche du Caire annonçait que le premier ministre, Hassan Sabry pacha, avait démissionné, que le roi Farouk l'avait assisté prié de former un nouveau ministère. La même dépêche portait que le haut-commissaire britannique

en Egypte et des Egyptiens en vue s'étaient adressés, par radio, à la population, après que la démission fut connue, pour l'inviter instamment de rester fidèle à l'alliance avec la Grande-Bretagne, lui représentant que l'Italie devenait de plus en plus menaçante.

La veille en effet, dans un message qu'il adressait par la radio à la population égyptienne, le journaliste italien Virginio Gayda, que l'on dit être le bras droit de Mussolini, faisait valoir que l'Egypte avait tout à perdre de rester fidèle à la Grande-Bretagne, d'attacher son sort à celui de l'Empire britannique.

En dernière heure, on mande du Caire que Hassan Sabry pacha annonce qu'il n'a pas démissionné, qu'il reste premier ministre, et demande à la presse de son pays et de l'étranger de ne pas anticiper les événements.

Tout cela indique qu'il se joue, du côté de l'Egypte, entre l'Italie et la Grande-Bretagne, une partie diplomatique très serrée.

LE PORTUGAL AVEC ROME-BERLIN

Une dépêche transmise de la Cité du Vatican par l'agence "British United Press" laisse entendre que le Portugal est prêt à jeter son lot du côté de l'Allemagne et de l'Italie, à la condition que ces deux puissances lui garantissent sa souveraineté pour après la guerre et lui assurent la libre possession et la libre jouissance de son empire colonial. Le Portugal, depuis plusieurs siècles, a une alliance avec l'Angleterre; depuis un siècle, tout particulièrement, il a gravité pour ainsi dire dans l'orbite de l'Empire britannique. Pour sauvegarder son vaste empire colonial, dans le cas d'une victoire des armes italo-germaniques, il mettrait de côté l'alliance ancienne pour en contracter une nouvelle avec les gouvernements de Berlin et de Rome. Ceux-ci obtiendraient des bases le long des côtes portugaises. Le Portugal, très vraisemblablement, en pareille occurrence, se verrait enlever aussitôt ses colonies par la Grande-Bretagne. Il escompterait une victoire des puissances totalitaires pour en reprendre subséquemment possession.

Le jeu en vaudrait-il la chandelle? C'est au Portugal, au gouvernement de M. Oliveira Salazar, d'y voir et de décider.

Un fait connu cependant, l'empire colonial du Portugal en est un d'importance. En importance, c'est le troisième ou le quatrième du monde, très beau vestige de l'époque lointaine où le Portugal des conquérants comptait au nombre des grandes puissances.

Cet empire a une superficie de près de 1,000,000 de milles carrés. Il comprend les îles Açores et Madère, dans l'Atlantique; en Afrique, les îles du Cap-Vert, la Guinée, les îles Thorne et Principe, les trois vastes territoires d'Angola, sur la côte sud-occidentale, et de l'Est-africain, sur la côte sud-orientale, du Mozambique, sur la côte orientale; en Asie, dans les Indes: Macao, Goo, Salsete et Diu; dans l'océan Pacifique, la ville chinoise de Macao, Timor, en Insulinde, et Kambing.

L'INSCRIPTION CHEZ NOS VOISINS

Aux Etats-Unis commence aujourd'hui une cérémonie dans le genre de la cérémonie canadienne dite de l'"enregistrement national", avec cette différence toutefois que l'inscription ne se fait là-bas que pour les aubains, âgés de 14 ans et plus, au nombre, paraît-il, de 3,600,000, et que la cérémonie durera non pas trois jours, comme chez nous, mais quatre mois, jusqu'au 26 décembre. La loi américaine de l'inscription des aubains affecte évidemment les Canadiens, non seulement qui vivent aux Etats-Unis et ne sont pas naturalisés mais aussi les simples touristes canadiens qui font dans ce pays un séjour de plus de trente jours.

Il est vrai qu'avec la loi canadienne qui interdit, à moins d'une permission toute spéciale, de sortir du pays avec des fonds étrangers, américains ou autres, le nombre des touristes canadiens aux Etats-Unis est assez restreint. Il en est cependant, touristes qui le sont par affaires ou, peut-être aussi, pour raisons de santé, et qui ont obtenu de la Commission du change permission de se procurer des devises des Etats-Unis. En ce cas, un Canadien qui se rend dans le pays voisin pour un séjour de plus d'un mois doit se soumettre, tout comme les autres aubains, à la formalité de l'inscription. Les divers consulats des Etats-Unis au Canada sont chargés de cette besogne, de même qu'ils voient déjà au visa des passeports devenus obligatoires.

LA DEFENSE CANADO-AMERICAINE

Le comité permanent qui fut institué, au lendemain des conversations d'Ogdensburg, pour voir à la défense conjointe du Canada et des Etats-Unis, a tenu, hier, en l'hôtel du Parlement d'Ottawa, sa première réunion. Le comité enverrait incessamment des représentants pour faire l'inspection des côtes canadiennes de l'Atlantique, en vue de l'établissement de bases navales, de bases aériennes et de bases militaires.

Une autre séance a lieu aujourd'hui à Ottawa. Quant à la prochaine réunion, elle se tiendra à Washington.

Petit à petit, la stratégie l'y aidant quelque peu, le Canada, comme l'on voit, s'aperçoit qu'il est pays d'Amérique et qu'il doit agir en conséquence. — E. B.

27-VIII-40

Les pertes navales des belligérants

Celles de l'axe Berlin-Rome seraient particulièrement lourdes — L'ennemi exagérerait les pertes britanniques

LONDRES, 27 (C.P.) — L'Amirauté annonce aujourd'hui que, durant la semaine se terminant le 18 août, treize navires marchands britanniques alliés ou neutres — représentant un tonnage total de 52,899 tonneaux — ont été coulés par l'ennemi.

Par contre, au dire de l'Amirauté, les pertes navales de l'axe Berlin-Rome se chiffrent, au 26 août (hier), à environ un total de 1,187,000 tonneaux, dont 923,000 tonneaux perdus par les Allemands et 264,000 par les Italiens.

Les navires des marines marchandes neutres saisis et coulés par les Nazis représenteraient un tonnage total de 32,000 tonneaux, selon l'Amirauté. Celle-ci dément la prétention allemande qu'un destroyer britannique du type du Viscount aurait été coulé.

Pour dépister les personnes qui ne se sont pas enrégistrées

Ordre aux polices provinciales, municipales et de la circulation d'exiger la production des certificats

OTTAWA, 27 (D.N.C.) — Le procureur général de chaque province vient d'être prié de donner des instructions à sa police provinciale d'entreprendre immédiatement une campagne intensive en vue de dépister les personnes qui ne se sont pas enrégistrées.

Le ministère des Services nationaux de guerre a également prié les procureurs généraux d'émettre de semblables instructions à toutes les forces constabulaires municipales.

On a demandé, en particulier, que les policiers de la circulation exigent la production des certificats d'enregistrement.

De son côté, la gendarmerie royale du Canada entreprend une campagne dans le même but.

Les édifices parlementaires bombardés à Berlin

NEW-YORK, 27 (A.P.) — D'après des rapports de la British Broadcasting Corporation, captés aujourd'hui par la National Broadcasting Company, les aviateurs britanniques ont pénétré, la nuit dernière, jusqu'au-dessus du cœur même de Berlin, bombardant les édifices du gouvernement naziste en bordure de la célèbre Wilhelmstrasse.

La mort de Trotsky

Refus des Etats-Unis

Washington, 27 — Le secrétaire d'Etat a fait savoir qu'il ne sera pas permis aux amis de Léon Trotsky de transporter le corps du révolutionnaire juéo-russe du Mexique aux Etats-Unis pour enterrement.

Le secrétaire d'Etat n'a pas donné de raison, mais on pense qu'il estime que des démonstrations communistes ou anticommunistes pourraient se produire si la dépouille était amenée aux Etats-Unis et portée dans les rues.

Ce n'est que samedi que journaux et radio ont fait connaître à Moscou la mort de Trotsky. On l'a annoncé en disant que la "fin sans gloire du traître meurtrier et de l'espion international" était digne de lui. On a rappelé que, dès 1911, Lénine avait qualifié Trotsky de "petit Judas".

Monte Ageloff, frère de Sylvia Ageloff, est arrivé par avion à Mexico, où Trotsky a été assassiné au cours de la semaine dernière, pour défendre sa sœur. Sylvia Ageloff est la femme qui aurait présenté Frank Jackson, l'assassin, à Trotsky. Celle-ci est présentée sous la garde de la police dans un hôpital de Brooklyn, où elle souffre d'hystérie.

Quant à Jackson, il donne pour raison de son acte meurtrier le fait que Trotsky s'était perdu à ses yeux en se révélant, non pas un révolutionnaire, mais un simple égoïste et en le chargeant d'aller en Russie organiser le sabotage et l'assassinat de Staline et de ses lieutenants.

Les camps d'emprisonnement en Allemagne

New-York, 27 — Au nombre des passagers débarqués de l'Exeter il y a M. Ethan T. Colton, qui a été fait une enquête sur les camps d'emprisonnement allemand pour le compte du comité international de la S.M.C.A.

M. Colton a raconté qu'il a visité quatre camps en Bavière pendant un séjour de deux mois à la fin de l'été. Les hommes reçoivent les mêmes rations et calories que les civils allemands. Naturellement, ce n'est pas aussi agréable au palais. C'est de la cuisine en masse. Faites cuire une tonne de pommes de terre, et voyez ce que ça goûte. M. Colton a ajouté que dans un camp, il y a 51 généraux français.

Du même navire est débarqué M. Frans van Cauwelaert, ancien président de la Chambre des députés de Bruxelles et chef des catholiques flamandais. Interrogé sur la défense de la Belgique, M. Cauwelaert a déclaré que ce n'était pas le moment de discuter cette histoire. M. Cauwelaert était l'un des ministres belges arrivés à Paris lors de l'invasion de la Belgique. On sait que le cabinet Pierlot vient de donner sa démission.

M. Godbout ira à Sherbrooke

Québec, 27 (D.N.C.) — M. Adélaïde Godbout a présidé hier après-midi une séance du cabinet qui a duré quatre heures. Le chef du gouvernement n'avait pas de nouvelles à communiquer aux journalistes sur les décisions prises au cours de cette réunion, qui ne s'est terminée qu'à 7 h. 15, mais il nous a annoncé qu'il partirait demain matin, mercredi, pour Sherbrooke, où il visitera l'exposition annuelle.

LE MARIAGE DE M. THISEL

Tous les ministres, sauf quelques rares exceptions, ont pris part aux délibérations. Parmi les rares absents se trouvait M. J.-L. Thisel, député de Maskinongé et ministre sans portefeuille, qui est en ce moment en voyage de noces.

AGELOFF, est arrivé par avion à Mexico, où Trotsky a été assassiné au cours de la semaine dernière, pour défendre sa sœur. Sylvia Ageloff est la femme qui aurait présenté Frank Jackson, l'assassin, à Trotsky. Celle-ci est présentée sous la garde de la police dans un hôpital de Brooklyn, où elle souffre d'hystérie.

Quant à Jackson, il donne pour raison de son acte meurtrier le fait que Trotsky s'était perdu à ses yeux en se révélant, non pas un révolutionnaire, mais un simple égoïste et en le chargeant d'aller en Russie organiser le sabotage et l'assassinat de Staline et de ses lieutenants.

Les camps d'emprisonnement en Allemagne

New-York, 27 — Au nombre des passagers débarqués de l'Exeter il y a M. Ethan T. Colton, qui a été fait une enquête sur les camps d'emprisonnement allemand pour le compte du comité international de la S.M.C.A.

M. Colton a raconté qu'il a visité quatre camps en Bavière pendant un séjour de deux mois à la fin de l'été. Les hommes reçoivent les mêmes rations et calories que les civils allemands. Naturellement, ce n'est pas aussi agréable au palais. C'est de la cuisine en masse. Faites cuire une tonne de pommes de terre, et voyez ce que ça goûte. M. Colton a ajouté que dans un camp, il y a 51 généraux français.

Du même navire est débarqué M. Frans van Cauwelaert, ancien président de la Chambre des députés de Bruxelles et chef des catholiques flamandais. Interrogé sur la défense de la Belgique, M. Cauwelaert a déclaré que ce n'était pas le moment de discuter cette histoire. M. Cauwelaert était l'un des ministres belges arrivés à Paris lors de l'invasion de la Belgique. On sait que le cabinet Pierlot vient de donner sa démission.

M. Godbout ira à Sherbrooke

L'évêque de Metz expulsé

LYON, France, 27 (A.P.) — Mgr Heintz, évêque de Metz, a été expulsé de cette dernière ville, sur avis de deux heures, par les autorités allemandes. Il est arrivé aujourd'hui à Lyon, dans la France non occupée. On n'a pas fait connaître les raisons de son expulsion.

M. Robert Lacour-Gayet en mission à New-York

VICHY, France, 27 (A.P.) — M. Robert Lacour-Gayet, Français expert en finances, a reçu ordre aujourd'hui du gouvernement Pétain de traverser sans retard à New-York pour y accomplir une "importante mission économique et financière".

La grosse usine Fiat bombardée à Turin

ROME, 27 (A.P.) — Le haut commandement italien annonce aujourd'hui que des bombes britanniques ont atteint l'usine Fiat (d'avions, d'automobiles et de chars d'assaut), à Turin, durant un raid aérien, la nuit dernière. Le haut commandement ne révèle pas l'étendue des dommages.

Le comte de Chambrun retourne aux Etats-Unis

Vichy, France, 27 (A.P.) — Le comte René de Chambrun, genre de M. Pierre Laval, vice-président du conseil, est en route vers Lisbonne et retournera aux Etats-Unis.

Le comte de Chambrun a passé plusieurs semaines récemment aux Etats-Unis comme chargé de mission. Il revient cette fois au titre de conseiller de la Croix-Rouge. Il s'occupera aussi des secours d'hiver aux civils français.

Gibraltar, 27 (C.P.) — Deux navires-hôpitaux français, le Sphinx, 11,375 tonnes, et le Canada, 9,684 tonnes, sont arrivés, ici, aujourd'hui. Ils sont en route pour la Grande-Bretagne où, comprend-on, ils embarqueront les blessés de guerre français qu'ils rapatrieront.

New-York, 27 (A.P.) — M. Jules Gardes, ancien gouverneur général des colonies françaises de l'Afrique du Nord, est arrivé ici, aujourd'hui, à bord d'un clipper. Il se rend dans les possessions françaises des Antilles pour y accomplir une mission extraordinaire que le gouvernement de Vichy lui a confiée.

New-York, 27 (A.P.) — M. Emile Divoitine, constructeur français d'automobiles et d'avions, a dit, à son arrivée à New-York, aujourd'hui, que son usine "n'appartient plus à la famille Divoitine parce qu'il est lui-même aux Etats-Unis".

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Etats-Unis

Sir George Paish serait déporté

Les sénateurs démocrates Wheeler et Glass le demandent — Il aurait fait de la coulisse au Sénat pour obtenir les 50 destroyers pour l'Angleterre et la permission pour celle-ci d'emprunter aux Etats-Unis — Démenti à Londres — Version de sir George

Washington, 27 (A.P.) — Le sénateur Burton Wheeler, représentant démocrate du Montana, et le sénateur Carter Glass, démocrate de Virginie, ont demandé au gouvernement américain d'expulser sir George Paish, des Etats-Unis, pour avoir fait de la propagande inconsiderée afin d'obtenir l'aide des Chambres américaines en faveur de la Grande-Bretagne.

Le sénateur Wheeler a déclaré à ses collègues, au Sénat américain, que sir George Paish, économiste anglais qui est allé à la Maison Blanche, le 16 août dernier, avait fait de la coulisse parmi les sénateurs en faveur d'une législation pour aider la Grande-Bretagne. Le sénateur a ajouté que sir George Paish n'était pas enregistré au département d'Etat comme agent étranger.

Il dit que sir George est allé le voir et lui a fait un plaidoyer en faveur d'une législation qui permettrait à la Grande-Bretagne d'obtenir les 50 destroyers américains du temps de la Grande Guerre, et le rappel de la loi Johnson qui interdit les prêts aux gouvernements qui ont fait défaut dans le remboursement de leurs dettes au gouvernement américain. M. Wheeler a affirmé de plus que sir George Paish était allé rencontrer d'autres sénateurs.

Le sénateur Wheeler a ajouté qu'en parlant, sir George Paish lui a dit: "C'est moi qui ai fait entrer les Etats-Unis dans la dernière guerre. Je suis ici maintenant et je vais parcourir les Etats-Unis pour faire une tournée de conférences. Je vais pousser ce pays dans la guerre".

Le sénateur Wheeler a dit en plus: "Il demande avec instance que 50 destroyers soient cédés à l'Angleterre. Il demande avec instance que la loi Johnson soit rappliquée. Il a été très, très catégorique à ce sujet. Il était un des conseillers de Lloyd George lors de la Grande Guerre. Il est allé voir plusieurs autres sénateurs. Il m'a dit qu'il avait rencontré plusieurs sénateurs et d'autres sénateurs m'ont dit qu'ils l'avaient rencontré".

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Le sénateur Ernest Lundeen, du Minnesota, a dit que sir George était un émissaire de la Grande-Bretagne et qu'il devrait être déporté.

Le sénateur Rufus Holt, démocrate de la Virginie de l'Ouest, dit que les Etats-Unis hébergent présentement plusieurs agents anglais à l'insu du département d'Etat.

Sir George Paish a expliqué qu'il était venu en Amérique pour prononcer une série de conférences après les élections de novembre prochain. Il a donné sa version de l'incident en disant qu'il était allé voir M. Wheeler, et qu'il avait eu la conversation à la suite de laquelle l'avis de l'expulsion avait été émis.

Faits divers

On tenterait de libérer Godon

Dix ans après que le corps de la petite Simone Caron a été trouvé mutilé dans la cave de l'Académie Roussin de Pointe-aux-Trembles, on tenterait vraisemblablement un effort en septembre prochain pour libérer Antonio Godon qui, après Albert Nogaret, fut accusé du meurtre de la fillette. L'on sait que Godon fut jugé incapable de subir son procès aux Assises en janvier dernier et qu'il fut emprisonné à Bordeaux par la suite. Godon travaillait aux cuisines de l'Académie Roussin lors du meurtre de Simone Caron. Il fut un des principaux témoins aux deux procès d'Albert Nogaret (Frère Dosthée) qui finalement fut acquitté du crime qu'on lui imputait.

Les avocats de Godon tenteraient maintenant d'obtenir la libération de leur client. Aucun appel ne semble légalement possible dans le cas de Godon, le jury de la Cour du Banc du Roi l'ayant déclaré incapable de subir son procès à cause de son état mental.

Godon avait été arrêté en 1938 et mis sous observation pour plusieurs semaines dans un camp des Laurentides avant de subir son procès. Quelle procédure suivront les avocats de Godon pour le libérer, cela reste difficile à déterminer pour l'instant. Cependant, il est certain que des mesures seront prises à cette fin lors de la réouverture des cours en septembre.

Manoeuvre tué au travail

M. Eugène Dagenais, 39 ans, de Sainte-Martine, a perdu la vie d'une façon tragique hier après-midi au pont Honoré-Mercier. La victime faisait des réparations à la chausse quand elle fut renversée par une auto. A l'hôpital du Sacré-Coeur de Caughnawaga où il fut transporté immédiatement, M. Dagenais succomba peu après son admission. M. Dominique Leclair, de Caughnawaga, le chauffeur de l'auto qui heurta M. Dagenais, est détenu aux quartiers généraux de la Sûreté provinciale à Montréal en attendant l'enquête judiciaire.

Accident à la voiture

Québec, 27 — M. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre de la province, a eu, hier matin, sur la route de Rivière-du-Loup, à Québec, un petit accident d'auto qui n'a pas eu, heureusement, d'autres conséquences que de le faire arriver quelques minutes en retard à son bureau d'avocat à Québec.

M. Taschereau venait de quitter sa maison d'été de la Pointe-de-la-Rivière-du-Loup, en route pour Québec, et il traversait le village de Saint-Patrice quand une auto,

sortant de l'allée d'une propriété privée, frappa violemment l'avant de sa voiture, dans laquelle il voyageait avec un chauffeur. Comme ce dernier conduisait à une allure très modérée, personne ne fut blessé. Les voitures ont cependant subi de sérieux dommages. M. Taschereau est entré à Québec dans son auto.

L'Affaire de Jeffrey Munn

En dépit du fait que les détectives n'ont pas réuni tous les renseignements nécessaires, on ouvrira toutefois aujourd'hui, à Magog, tel que convenu, l'enquête du coroner dans le cas de Jeffrey Munn, ancien cultivateur de la région de Hamilton, trouvé assassiné le 13 août dernier à McGowan Point. Une douzaine de témoins, au nombre desquels plusieurs jeunes femmes, témoignèrent. Les détectives seraient actuellement à la recherche d'une autre jeune femme témoin très important dans l'affaire, Jeffrey Munn, la victime, était âgé de 53 ans. C'était un cultivateur à la retraite. Il habitait dans un petit village situé près de la ligne de Hamilton dans la province d'Ontario. On l'aurait assassiné après lui avoir volé environ \$1,000, puis on aurait tenté de détruire son cadavre en le calcinant. Un bambin découvert ses restes dans des broussailles, près d'un hameau, dans la région de Georgeville, le 13 août dernier.

Cours de traduction

Le dîner-causerie mensuel de la Société des traducteurs de Montréal aura lieu mercredi, le 28 courant, au restaurant Cordier, 539 route, rue Saint-Jacques, à 4 heures 30 précises.

Cette réunion aura un caractère de particulier intérêt à l'occasion de l'établissement au sein de la société, de cours de traduction anglaise et française donnés le soir des sept prochains, par des professeurs qualifiés.

Les membres, leurs amis et les secrétaires étudio-dactylos, désireux de parfaire leur connaissance de ces deux langues, sont invités à prendre part à cette réunion bilingue, où les professeurs nouvellement arrivés, leur seront présentés par le président de l'Association. — Comm.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

MAISONS D'EDUCATION

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

4510, RUE DE LA ROCHE

Fondé 1895 — Fonctionne 3957

Dactylographie — anglais, etc. Commercial — Sténographie

JOUR ET SOIR

FRED. DONALD CAZA, B.A., Prin.

PROVINCE DE QUEBEC

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

ECOLE DES BEAUX-ARTS

Montréal — 3450 rue Saint-Urbain

Enseignement gratuit — Frais d'inscription: \$1

Cours du jour — Ouverture, LUNDI, LE 16 SEPTEMBRE

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — Dessinateurs pour le commerce et l'industrie — Décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — Céramistes — Artistes peintres et sculpteurs — Peintres décorateurs.

Cours du soir — Ouverture, MERCREDI, LE 2 OCTOBRE

Dessin d'art — Modelage statuaire

Inscriptions, pour tous les cours, reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours, à partir du 9 septembre.

Architecture: Examens d'admission, lundi 23 septembre, à 9 heures a.m.

Honorable HENRI GROULX, Ministre.

Jean BRUCHELI, Sous-Ministre.

Ils nous aident

Nos annonceurs contribuent de façon sérieuse à la vie du DEVOIR.

Acheter chez eux, c'est aider

LE DEVOIR



Prix réduits dans les trains pour l'EXPOSITION de QUEBEC

Table with 7 columns (Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam) and 4 rows of dates for August 1940.

Loi de l'impôt de Québec sur le revenu. (4 Geo. VI, ch. 16) Avis aux personnes assujetties aux dispositions de la loi de l'impôt de Québec sur le revenu

URGEL BOURGIE, LIMITEE ASSURANCE FUNERAIRES ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Demain: MERCREDI, 25 AOUT 1940
Saint Augustin, év., conf. et doct.
Lever du soleil, 5 h. 15.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

FRAIS SUIVI D'AVERSER
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 60.
Minimum 46.
Même date l'an dernier 55.

La Suisse proteste auprès de Londres

Elle prétend que son territoire est violé "intentionnellement" par la "R. A. F."

Berne, Suisse, 27 (A.P.) — Dans une note qu'il a fait remettre aujourd'hui au Foreign Office...

Le gouvernement suisse s'est réuni d'urgence pour discuter les "violations répétées" de son territoire...

Un avion allemand jette des bombes en Irlande

DUBLIN, 27 (C.P.) — Le gouvernement de l'Irlande a annoncé hier qu'un avion allemand avait jeté des bombes dans le comté de Wexford...

Le gouvernement irlandais a donné instruction au chargé d'affaires de Berlin de protester auprès du gouvernement allemand...

Des navires de guerre anglais bombardent Bardia et Bomba

LE CAIRE, Egypte, 27 (A.P.) — Le commandement de l'escadre anglaise du Proche-Orient vient d'annoncer que ses navires de guerre ont bombardé avec succès...

La B.B.C. interrompt ses émissions

NEW-YORK, 27 (A.P.) — On rapporte que la British Broadcasting Corporation a interrompu abruptement ses émissions un peu avant neuf heures ce matin...

Les Etats-Unis et l'ouverture solennelle du synode québécois

Los Angeles, 27 (A.P.) — M. John Cuddey, ambassadeur des Etats-Unis en Belgique, a déclaré hier dans un entretien au camp national des vétérans des guerres étrangères...

Après la messe pontificale synodale des portes de la basilique furent fermées au public et Son Eminence déclara ouverte la première session synodale...

Aux tribunaux criminels

Edgar W. Browning, 217 rue Windsor, a été déclaré coupable ce matin, d'avoir volé la somme de \$3,000 à ses employeurs de la Bush Service Corporation...

Auréli Fugère, 4263 rue St-Jacques, et Paul Gagnon, 5656 rue Cartier, ont été déclarés coupables ce matin d'avoir obtenu diverses sommes d'argent sous de fausses représentations...

Harry Stein, 3584 avenue du Parc, subira son procès le 10 septembre prochain, sous l'accusation d'avoir exhibé sous son nom une plaque de médecin et d'avoir ainsi pratiqué illégalement la médecine à Montréal...

L'Australie, pays américanisé

Brisbane, Australie, 27 — Des journalistes américains ont fait une tournée en avion au-dessus de l'Australie comme hôtes du gouvernement. A leur retour à Brisbane, après quatre jours et demi de voyage, ces journalistes ont eu l'impression d'un pays fort américain...

Bulletin météorologique

Toronto, 27 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: vent frais de l'est, partiellement nuageux et frais suivi d'averses...

Bombardements anglais sur Turin

Alerte de 40 minutes à Berlin — Les bombardements allemands sur Londres se sont prolongés pendant toute la nuit et se sont poursuivis ce matin

Nouvelle technique allemande: la "chaîne" — A une hauteur de 20,000 pieds au-dessus des ballons de barrage

46 avions allemands et 15 avions anglais abattus, hier

Londres, 27 (C.P.) — La Grande-Bretagne, harassée par des bombardements allemands qui se sont prolongés pendant toute la nuit et qui se sont poursuivis ce matin, a annoncé que ses avions de bombardement avaient porté de rudes coups aux établissements industriels italiens...

On a rapporté que ces expéditions pendant que de nouvelles escadrilles d'avions de bombardement allemands attaquaient la côte anglaise après une nuit qui a tenu la région de Londres et une étendue de 500 milles de côte anglaise du nord-est au sud-ouest dans un état d'alarme continué...

On explique que les Allemands ont pu bombarder Londres pendant six heures avec une cinquantaine d'appareils grâce à une nouvelle technique qui s'apparente à la "chaîne". Ces appareils survolaient Londres isolément ou en petits groupes à intervalles réguliers...

Le communiqué allemand

Berlin, 27 (A.P.) — Le haut commandement allemand publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"Des groupes d'avions allemands ont raidé les aéroports et les concentrations de troupes dans le sud de l'Angleterre, ainsi que la base navale de Portsmouth."

"La station de radio sur les îles Scilly a été détruite."

"Trois navires marchands convoyés ont été atteints par des bombes de gros calibre au nord de Fraserburgh. Au cours de la bataille, il y a eu plusieurs engagements avec les Allemands ont triomphé."

"Hier soir, des gros avions de bombardement ont attaqué la base navale de Plymouth, l'aéroport de Cornwall, les usines d'avionnerie de Coventry et de Birmingham ainsi que les travaux du port de Hull et Newcastle."

"On a continué la pose de mines dans les ports anglais."

"Des avions britanniques ont jeté des bombes hier soir à plusieurs endroits sur l'Allemagne. Les dommages causés sont sans importance. Deux civils ont été tués et huit blessés."

"Les pertes totales de l'ennemi hier ont été de 70 avions, dont 61 abattus dans les combats aériens et 9 détruits sur le sol. Vingt et un de nos avions ne sont pas revenus."

La route de Senneterre

Les fêtes des 24, 25, 26 et 27 septembre

Québec, 27 (D.N.C.) — M. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, partira au milieu de septembre pour les Etats-Unis. Comme représentant des maires de la province de Québec, il assistera, les 19, 20 et 21 septembre à une grande conférence qui réunira à New-York les délégués des maires de municipalités des Etats américains et des provinces canadiennes...

La conférence étudiera certains problèmes municipaux de grande envergure, spécialement ceux que soulève la guerre européenne. Etant donné ce voyage de M. Bouchard, on a dû retarder d'une semaine l'inauguration de la nouvelle route Mont-Laurier-Senneterre. De plus, on a ajouté à l'itinéraire que suivront alors MM. Godbout, Bouchard et les autres invités un séjour à LaSarre où aura lieu une autre assemblée régionale.

Les fêtes qui marqueront l'inauguration de la nouvelle route auront donc lieu les 24, 25, 26 et 27 septembre. Les ministres et députés présents porteront la parole à quatre assemblées qui auront lieu à Maniwaki, Amos, Rouyn et LaSarre.

A Gibraltar

Gibraltar, 27 — Une ordonnance militaire enjoint l'enrôlement obligatoire de tous les hommes de 18 à 41 ans dans les armées britanniques dans la colonie de Gibraltar.

Le fisc anglais et les cigarettes aux soldats

Pour envoyer 1,000 cigarettes à un Canadien en service dans les Forces impériales, soit la Royal Air Force, la Marine royale, etc., il en coûte non seulement \$2.50 (si tout va à la même adresse), ou \$3, selon le cas, mais une taxe supplémentaire de \$16 à payer au gouvernement de Londres.

Voilà ce que nous apprend un correspondant, désireux de faire parvenir des cigarettes à un Canadien engagé dans les Forces impériales.

On sait que le Canada a peut-être envoyé 300 cigarettes pour \$1 à un soldat canadien engagé dans l'armée canadienne où il est stationné, mais si ce Canadien fait partie des Forces impériales, il y a une taxe de \$16 le mille ou de \$4 les 300 cigarettes à payer au gouvernement de M. Churchill.

Voilà les explications fournies dans une lettre, au reste, très courtoise et en français, par la compagnie Tuckett Limited.

Convoi de navires attaqué au large de l'Ecosse

Londres, 27 (C.P.) — Des avions de bombardement ont attaqué aujourd'hui pendant plus d'une heure un convoi de navires qui se trouvait au large de la côte écossaise. Les personnes qui se trouvaient sur la côte ont pu voir les éclairs et entendre le bruit des canons de marine pendant que les avions se précipitaient à l'attaque.

Le contre-torpilleur "Hostile" coulé

Londres, 27 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé hier soir que le contre-torpilleur "Hostile" de 1,340 tonnes avait coulé après avoir heurté une mine ennemie. On n'a pas précisé le nombre des victimes. Ce contre-torpilleur, qui avait été mis en service en 1936 portait normalement un équipage de 145 hommes.

Violent combat de frontière entre Roumains et Russes

Budapest, Hongrie, 27 (A.P.) — Des dépêches diplomatiques de Bucarest rapportent un violent combat de frontière entre soldats roumains et russes qui aurait fait des centaines de morts des deux côtés. L'engagement se serait produit un peu au nord de Doro-hoi, en Moldavie septentrionale, dimanche dernier, et aurait repris hier.

Le communiqué italien

Rome, 27 (A.P.) — Le haut commandement italien publie le communiqué suivant:

"Dans l'Afrique-Nord, notre aviation a bombardé des groupes motorisés à Bir Seferdin et les baraquements à Sidj Barrani."

"Nos escadrilles aériennes ont bombardé un convoi ennemi escorté par des navires de guerre dans l'est de la Méditerranée."

"Dans l'est de l'Afrique, une tentative de raid aérien sur Asmara, en Erythrie, a été repoussée à la réaction rapide de nos défenses. Les avions ennemis ont jeté leurs bombes en vain sans causer de dommages. Nos avions de chasse ont abattu un avion ennemi."

"L'ennemi, passant de nouveau par-dessus la Suisse, a fait des raids aériens sur les diverses provinces du nord de l'Italie. Combattus par une violente réaction aérienne et les batteries de terre, les raiders n'ont pu jeter que quelques bombes sur Turin, où la bâtisse de la manufacture Fiat et le sanatorium San Luigi ont été atteints. Dans la province de Pavie, deux petites bâtisses de ferme en campagne ont été endommagées, un cultivateur tué et un autre grièvement blessé."

"Un avion ennemi a été atteint par les projectiles de la 27e batterie anti-aérienne de Milan et est tombé en flammes près de Valera, dans la commune d'Aresse. Les cinq hommes qui composaient l'équipage ont été tués."

Les Juifs de Bohême

Leur sort est moins dur que dans d'autres pays, mais s'aggrave — Le commerce et les professions

Prague, 27 (A.P.) — Un Juif de Bohême dit que la situation de ses coreligionnaires dans le protectorat allemand est mauvaise et va de mal en pis. Il y a encore plus de 200,000 Juifs en Bohême et en Moravie, et plus de 40,000 à Prague même. Il n'y a pas d'apparence qu'ils puissent partir car les frontières sont de plus en plus surveillées. Quelques-uns peuvent s'évader pour aller à Changhaï. Les seuls secours qui leur parviennent sont ceux du comité de secours des Etats-Unis, et un Juif peut ainsi obtenir environ \$3 par semaine pour lui et sa famille.

Par contre il n'y a pas eu de violence exercée contre les Juifs, et les mesures restrictives n'ont été appliquées que graduellement. On évite les Juifs du commerce, mais à la place de Saint-Venceslas, dans le cœur de Prague, deux boutiques juifs ont pu garder leur magasin ouvert. On a aussi laissé en paix quelques bouchers juifs et coiffeurs. Les Juifs sont exclus de certains parcs, bains publics, etc. Un des difficiles problèmes est l'hospitalisation des malades juifs, car il n'existe pas d'hôpital juif. On en construit un actuellement. Au début, les médecins juifs ne pouvaient exercer leur profession, maintenant vingt d'entre eux sont autorisés à soigner les Juifs, ce qui fait environ un médecin par 2,000 citoyens juifs. De plus, quelques spécialistes juifs sont autorisés à la pratique.

Canada et Etats-Unis "Doctrines Monroe en action"

M. La Guardia et M. Biggar présideront tour à tour — La défense du territoire nord-américain — Bases dans les provinces maritimes

Ottawa, 27 (D. N. C.) — A une conférence de presse tenue hier soir à la présidence de M. Jay Pierrepont Moffatt, ministre des Etats-Unis à Ottawa, M. Fioriello LaGuardia, maire de New-York, a déclaré que la Commission de défense canado-américaine, récemment constituée, qui a tenu sa première séance d'étude hier après-midi, était "de la doctrine de Monroe en action".

Lorsque la Commission siégera en Canada, le colonel Biggar présidera à ses délibérations, lorsqu'elle siégera aux Etats-Unis, ce sera au tour du maire LaGuardia d'agir à titre de président. Quand la Commission sera en Canada, il appartiendra à M. LaGuardia de recevoir les journalistes et de répondre à leurs questions; mais lorsqu'elle sera aux Etats-Unis le colonel Biggar recevra les représentants des journaux.

On comprend que la séance d'hier après-midi a été consacrée à l'étude du problème de la défense de la côte de l'Atlantique et on laisse entendre la possibilité de permettre aux Etats-Unis d'établir des bases navales, aériennes et militaires dans les provinces maritimes.

Tous les aspects du problème de la défense du territoire nord-américain seront étudiés par la Commission. Il s'agit, d'après les termes employés par le maire LaGuardia, du début d'un plan général de défense panaméricaine.

On ne croit pas que la Commission prenne beaucoup de temps à préparer des recommandations préliminaires. D'après le maire de New-York, il faut que la Commission donne des résultats.

Le Reich menace la Grande-Bretagne de représailles

Berlin, 27 (C.P.) — L'agence allemande DNB accuse aujourd'hui la Royal Air Force d'avoir jeté des bombes incendiaires sur des objectifs non militaires aux abords de Berlin et menace la Grande-Bretagne de représailles. "Londres sait fort bien, dit l'agence allemande, que l'aviation allemande s'est limitée aux objectifs militaires dans le voisinage de la capitale anglaise. Toutes ces attaques criminelles sont des manifestations de la doctrine anglaise bien connue, qui consiste à ne pas livrer la guerre aux forces armées de l'ennemi, mais au peuple lui-même, aux femmes et aux enfants."

Une "nouvelle phase" de la guerre est commencée, dit Berlin

Berlin, 27 (A.P.) — L'agence semi-officielle Dienst aus Deutschland a affirmé hier qu'une "nouvelle phase" de la guerre est commencée, que l'aviation allemande va entreprendre la destruction systématique des établissements industriels anglais qui servent à la guerre, que "les préliminaires de la bataille de Grande-Bretagne sont terminés et que l'Allemagne s'est assurée la maîtrise du ciel".

En Egypte Crise ministérielle

Le premier ministre Hassan Sabry Pacha démissionne — Le roi Farouk lui demande de former un nouveau gouvernement — Les relations italo-égyptiennes et anglo-égyptiennes

Le Caire, 27 (A.P.) — Le premier ministre d'Egypte, M. Hassan Sabry Pacha, a démissionné aujourd'hui à la suite d'une crise ministérielle et sur l'ordre du roi Farouk a commencé la formation d'un nouveau ministère. Il a donné aucun motif officiel pour sa démission.

Elle est arrivée un jour après que l'Angleterre et l'Egypte eurent échangé des souhaits de bonne chance à l'occasion du quatrième anniversaire de leur traité d'alliance de vingt ans.

A la radio, Hafiz Afifi Pacha, ancien ambassadeur à Londres et l'un des signataires du pacte de 1936, a déclaré que sans l'aide de la Grande-Bretagne l'Egypte aurait déjà été envahie par l'Italie ou quelque autre compatriote que ce serait une grave erreur de croire que si l'Italie attaque l'Egypte ce sera à cause de la présence des troupes anglaises en Egypte. "Depuis de nombreuses années l'Italie a projeté des mesures d'agression contre l'Egypte. Elle a massé en Lybie une grande armée alors qu'il n'en est pas normalement besoin. Elle a envoyé des familles pauvres à Tripoli, ostensiblement comme colons, mais en réalité comme un noyau d'armée."

"L'Italie veut rétablir l'ancien empire romain. On ne peut s'y fier et ses promesses ont simplement pour but de nous leurrer dans une fausse sécurité."

Sir Miles Lampson, l'ambassadeur britannique, a aussi parlé à la radio au peuple égyptien, et affirmé de nouveau l'amitié anglaise. Il a déclaré que l'Angleterre déclanchera bientôt une grande contre-offensive pour détruire le nazisme et le fascisme et "libérer les habitants torturés" des pays qui sont sous leur botte. Pour le moment, dit-il, l'Angleterre a été forcée par la défaite de la France à rester sur la défensive. "Mais, dit-il, nous nous préparons derrière l'écran protecteur de notre suprématie navale et des vastes ressources de notre empire en hommes et en matériaux. Lorsque le moment viendra — et il n'est pas éloigné — nous lancerons notre grande contre-offensive."

l'ennemi que pose la menace contre l'Italie qui vient du territoire égyptien en dépit du fait que le peuple égyptien nourrit des sentiments amicaux.

M. Honoré Parent à Québec

Québec, 27 (D.N.C.) — M. L.-E. Potvin, président de la Commission Municipale qui contrôle les affaires de Montréal et M. Honoré Parent, directeur des Services municipaux de la métropole, sont aujourd'hui au Parlement. Ils auront cet après-midi une entrevue avec M. J. A. Mathewson, trésorier de la province.

Les Windsor à Nassau

Nassau, archipel de Bahama, 27 — On annonce que la duchesse de Windsor, femme du gouverneur général de Bahama, se propose "de faire tous les plans de décoration de l'hôtel du gouvernement et d'en surveiller personnellement l'exécution". Le dîner aura lieu ce soir, le jeudi soir, et le vendredi soir, avec une douzaine d'invités chaque fois.

Avions allemands abattus

Londres, 27 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui que les canots antiaériens de la marine avaient descendu 122 appareils allemands à venir au 12 août dernier sans parler de 64 autres probablement détruits et de 45 autres endommagés. L'aviation de la marine a descendu de son côté 28 avions et en a endommagé 25 autres.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

J'ai été frappée par la remarque d'un registraire de l'Inscription nationale. Il était désappointé—et avec raison—de la différence des réponses au questionnaire.

Les Canadiennes anglaises disaient leurs aptitudes, ce qu'elles feraient volontiers en cas de nécessité pour aider à la défense du pays.

Les Canadiennes françaises, aux questions: "Quelles sont vos aptitudes? — Que feriez-vous plus facilement pour aider en cas de guerre? répondait toutes: "Aucune". — "Je ne sais rien faire."

Un peu ironiquement il a attribué ces réponses à la modestie. Il sait bien, comme je le sais moi-même, que ces réponses ont été dictées par d'autres motifs moins jolis: crainte que leurs services soient requis, paresse, désir de ne s'occuper de rien, timidité peut-être, mais modestie? Allons donc! Le manque de générosité et la lâcheté ne sont pas, je l'espère, des traits distinctifs des Canadiennes françaises, c'est dommage que ces défauts se soient étalés d'une façon si générale dans les réponses à ce grand examen!

Nous entendons souvent: Oh! moi, je ne pourrais jamais faire cela! — Il me serait impossible d'endurer ceci, — Jamais je n'accepterais telle charge!

Ces déclarations viennent de personnes routinières, sans initiative, et, pour dire le mot laid, un peu paresseuses et lâches devant l'effort. Elles n'essaient même pas de chercher les moyens de faire ce qu'on leur demande: elles refusent d'emblée, poussées par leur instinct égoïste.

On voit ces deux dispositions contraires chez les jeunes enfants. Les uns se croient capables de tout faire, ils sont actifs, entreprenants, ils grimpent et dégringolent, ils brisent les objets pour les atteindre, ils font mille sottises, ils sont agités et turbulents, mais ils ne cessent de vouloir et d'agir et l'avenir est à eux.

Les autres sont craintifs, mous, peureux, ils attendent tout des autres et n'essaient pas de s'aider. Vous les voyez, lorsque qu'ils sont peu de bruit; défiez-vous, ils seront des indécis, lâches devant l'effort, peu découverts par les difficultés, menés et ramenés par les plus énergiques d'entre eux, et n'ayant qu'une force factice dans un entêtement peu intelligent.

L'âme vraiment forte se sent libre. Attirée par l'action, elle a conscience de sa force: elle ne s'aventure pas sur les difficultés: elle les pèse et elle cherche le moyen de les surmonter. Ce n'est pas elle qui commence par crier: — C'est le triomphé! je ne pourrais pas! Elle essaie. Le succès est le plus souvent l'improbable d'une volonté qui ne renonce jamais, qui revient après un échec, qui ne perd confiance ni en elle, ni en l'avenir.

Remarquez que ce sont les énergiques qui sont les heureux. Plus ils se réalisent dans l'action, plus ils prennent conscience de la liberté que leur procure leur propre volonté.

Certes, ils ont leurs déboires, leurs difficultés et aussi leurs dures épreuves: ils savent endurer, lutter, sans jamais perdre de vue le but auquel ils ne vont pas sans défaillance.

C'est beau, ce courage! Le monde se tient debout par tous ces courages humains qui entretiennent la vie, l'ardeur et le progrès.

Que deviendront-nous, si la terre était peuplée des seuls êtres inertes, inquiets, découragés et qui attendent ce qui va arriver en se lamentant? L'engourdissement des âmes est presque toujours la destruction de l'initiative et du courage, et c'est naturel puisque l'âme est le divin en nous, le foyer d'où émanent la lumière et la chaleur.

Ne laissons pas nos âmes sommeiller: sans la force qu'elle nous communique quand elle est bien vivante, les riches végètent dans un morne et égoïste bien-être, les pauvres sont écrasés par leur misère, ceux qui réfléchissent s'enfoncent dans le pessimisme, ceux qui souffrent sombrent dans le désespoir.

Tenons notre âme dans la lumière qui l'éclaire d'en haut et nous serons de ceux qui croient fermement que tout effort auquel l'âme participe n'est jamais perdu, même si le succès n'est ni visible, ni immédiat.

Et ne soyons pas trop modestes, mes sœurs! Tenons-nous prêtes à aider, plus tard s'il le faut, et dès maintenant où la charité nous sollicite pour les œuvres de guerre.

FADETTE

21-VIII-40

Advertisement for CUMMINGS fur coats, listing prices for various styles like SEAL FRANÇAIS, CHAT SAUVAGE, RAT MUSQUE, and SEAL HUDSON.

Advertisement for 'ANNE DANS LA VIE' by Mathilde Alanc, featuring a woman's portrait and text about a story.

Une journée chez les Trappistines

(Suite et fin)

Vie cistercienne

Dans l'après-midi, j'ai l'honneur d'être présentée à la Révérende Mère abbesse. Je la trouve admirable de simplicité et de vraie bonté.

En causant de leur Ordre avec ces religieuses, on réalise les raisons du bonheur empreint sur ces nobles figures de femmes, dont l'âme pure a dépassé la limite de l'amour humain, pour se consacrer à l'Amour Divin. Complètement détachée des biens du monde, la Trappistine affirme cependant un esprit de tendresse vraiment réconfortant à constater. L'accueil affectueux que l'on reçoit à la Trappe est un fait significatif.

Il suffit d'entendre Mère X... nous faire part des inquiétudes, je dirais filiales, provoquées dans la communauté par la maladie de l'une d'elles, pour comprendre qu'il ne doit pas être tellement dur de vivre dans cet esprit de fraternité toujours en éveil, auquel chacun concourt, et dont, avec profit, devrait s'inspirer plus d'une famille. C'est qu'en effet la Trappe est une grande famille dont tous les membres n'ont qu'un cœur et qu'une âme: les supérieures considèrent les sœurs comme leurs enfants et celles-ci témoignent à leurs supérieures une affection sans formalisme. Les malades sont traitées avec une tendre sollicitude. Il faut, dit-on, qu'une malade dans le cloître ne regrette pas l'absence de sa mère.

La journée de la Trappistine commence à deux heures du matin. A cet instant de la nuit, où dans le monde tant d'abominations et d'outrages se commettent contre Dieu, la moniale cistercienne secoue son chapelier de sommeil et se rend à la chapelle, y chantant les louanges du Seigneur.

La loi du silence est l'un des caractères marquants de la vie cistercienne; ce silence, que seules des raisons particulières permettent de rompre, est, paraît-il, une merveilleuse préparation aux heures liturgiques qui forment le centre de la vie monastique. L'Office Divin, qui est la principale obligation de la Cistercienne, la ramène sept fois par jour au pied du Tabernacle. A d'autres heures, elle se livre à la lecture, à l'étude et au travail manuel, car la Cistercienne vit du travail de ses mains; la journée se termine par les chants toujours si impressionnant du *Salve Regina*. Avouons qu'un horaire aussi bien tracé ne laisse pas de temps à l'oisiveté et à l'imprévu; c'est en paix, sous le regard de Marie, que la religieuse peut gagner le dortoir pour aller réparer ses forces par un sommeil réparateur.

A la Trappe, toute fonction, quelque pénible ou humiliante soit-elle, est mise en commun; en sorte que l'on y voit des âmes d'intelligence et de fortunes diverses, courbées vers la même besogne matérielle. Outre les travaux intérieurs, les Cisterciennes de Saint-Romuald s'adonnent à la confection des hosties, à celle du chocolat — une de leurs spécialités dont nous pouvons, en connaissance de cause, vanter la saveur — la confection d'objets de piété et la culture de la terre, dont près de 160 arpents faisant partie du domaine de La Trappe.

Continuement aux effarantes légendes courant dans le monde et qui veut qu'à La Trappe la somme de travail soit au-dessus des forces humaines, chaque tâche est bien répartie et graduée aux capacités de chacune. De même pour le régime qui, quoique frugal, est cependant substantiel. L'usage de la viande et des œufs n'est permis qu'à celles dont la santé a besoin de se re-faire. Quant à l'idée que les Trappistines couchent dans leur cercueil, c'est une autre fausseté.

Avant de prendre congé, je demande: — Quelle est l'origine de ce nom, La Trappe, que l'on donne à vos maisons?

— Ces mots La Trappe, Trappistes et Trappistines, n'expriment pas le nom véritable de ces religieux, qui tiennent leur origine de "Cîteaux", monastère établi en 1098 par saint Robert. Lors de la Révolution française de 1790, un groupe de religieux sortit de ce monastère qui avait nom "La Trappe" dut s'expatrier et fuir devant la persécution religieuse. La paix

rétablie, le groupe qui avait à sa tête Don Augustin de l'Estrange, revint en France et releva plusieurs monastères. C'est de cette époque que date ce nom de Trappiste et Trappistine, qui est venu s'ajouter au véritable nom de "Cistercien" et "Cistercienne". Il reste vrai que ce nom de "Trappiste" est un nom d'emprunt. Cisterciens de l'Etrange (l'Ordre est le nom authentique de l'Ordre de Cîteaux).

Comblés d'attentions et de cadeaux, nous quittons la maison de prière et de vrai bonheur où nous venions de vivre des heures bonnes infiniment, des heures dont nous garderons un souvenir vivace fait de reconnaissance et d'espoir.

Le fait que nous possédions en notre pays des phalanges de ces saintes femmes à l'âme forte et généreuse qui ne se lassent point de joindre à leurs louanges du jour et de la nuit les suppliques d'un monde fourrément ne signifie-t-il pas que la Providence veut bien nous protéger d'une façon toute spéciale?

Le fait de la guerre 1914-1918, le maréchal Foch prouvait qu'il savait reconnaître le pouvoir de la prière et du sacrifice, lorsqu'il vint en 1915 sonner à la porte d'une Trappe pour demander en toute confiance: "Je sais que vos pénitences vont redoubler pendant la Semaine Sainte, (c'était au) veille du dimanche des Rameaux); offrez, je vous prie, vos sacrifices et vos prières pour une action militaire que je vais tenter; je suis sûr alors de réussir?"

Si nous remontons plus loin, nous rencontrons toujours, aux heures difficiles dans l'histoire des peuples, l'influence de la vie monastique, le rôle bienfaiteur qu'elle joua.

Philippe-Auguste, en route pour la croisade en 1201 rassurait ses compagnons effrayés par une tempête, en leur disant: "Confiance! Courage! Il est deux heures: c'est le moment où les religieux et les religieuses de Cîteaux — Cisterciens et Cisterciennes — se rendent à l'Office et vont offrir, pour nous, les fatigues de leur veille!"

Aux heures menaçantes que nous traversons, j'ai pensé que nombre de personnes trouveraient profit à se tourner vers la piété féconde de nos chers monastères dont les maisons trop peu connues, essayez-les ici et là sur notre sol canadien, indiquent à notre monde contemporain la source de la paix et du bonheur.

Hélène-B. BEAUGEJOUR, Grand'Mère.

Aliments avariés — aliments contaminés

Je souffre d'intoxication alimentaire; j'ai mal à l'estomac, ou au ventre. Qui dois-je blâmer? le boucher, l'industriel de conserves alimentaires, le laitier, ou la cuisinière?

Les aliments avariés — Lors qu'un aliment est avarié, notre odorat nous avertit, son aspect est douteux et le goût vient confirmer notre constatation visuelle et olfactive. Le danger des aliments avariés dans les infections d'origine alimentaire est peut-être moins grave que celui des aliments contaminés par négligence dans la manipulation et la conservation des aliments.

Contamination dans la manipulation

Un aliment peut être contaminé et garder son apparence saine comme par exemple, le lait contaminé par le porteur du bacille de la fièvre typhoïde ou de la tuberculose. Ce mode de contamination est généralement à l'origine des épidémies de typhoïde et il est souvent la cause de la diffusion de la tuberculose. Rien dans l'aspect de ce lait et son goût ne peut nous faire pressentir un danger.

Souvent aussi, les aliments sont indennés de microbes virulents et on leur en ajoute par des soins de propreté mal appropriés; ainsi à la campagne si on lave le celeri ou la laitue avec une eau contaminée, on prend le risque de manger des bacilles typhiques ou autres, qui ont été déposés sur ces légumes par le lavage. Donc, si on n'est pas

sûr de la potabilité de l'eau, il faut la faire bouillir et refroidir si nécessaire, avant de s'en servir. De même, les huîtres saines, mais boueuses, peuvent être contaminées par une eau polluée.

Contamination durant la conservation

Cette contamination s'accomplit lorsque les aliments sont laissés dans des conditions telles que les microbes virulents ou non virulents peuvent se reproduire à l'infini dans un court espace de temps. Par exemple, la bouteille de lait qu'on sort de la glacière pour préparer le repas et qui reste une heure ou deux sur la table de la cuisine à une température de 80 à 90 degrés. Il arrive alors que les microbes non virulents qui se trouvent dans le lait, même pasteurisé, se multiplient par millions dans l'espace d'une heure ou deux. On sait que la prolifération des microbes est arrêtée à une température de 32 degrés F. (temp. de congélation), qu'ils se multiplient lentement à 45 ou 50 degrés (temp. ordinaire des glacières), mais que la pollution est très rapide à une température de cuisine.

Il y a aussi les restes d'aliments gardés dans une armoire ou sur la fenêtre, non couverts, exposés à la poussière et aux mouches. Ces restes d'aliments exposés à la chaleur sont un excellent milieu de culture pour les microbes.

A la campagne, un pot d'eau fraîchement tiré qui contient quelques rares colibacilles, n'occasionnera aucun malaise; le lendemain, cette même eau contiendra des millions de microbes, elle sera contagieuse.

Ce n'est pas quelques rares microbes qui constituent un danger, c'est le nombre qui est à redouter. L'ignorance et la négligence sont à la base de cette malpropreté inconsciente dans la manipulation des aliments.

Nez, fût-il de la grosseur de celui de Cyrano, ne suffit pas toujours pour diagnostiquer si un aliment est contaminé ou non.

Michelle-S. GOSSELIN

Petits secrets

Les pâtes doivent être cuites à grande eau (eau bouillante salée), quinze à vingt minutes, selon la qualité. Insculpez les, les assaisonner et les servir très rapidement. Ainsi, elles ne sont pas collantes.

Les légumes gagnent à être cuits à la vapeur (sauf ceux qui sont ligneux, haricots, verts, artichauts, par exemple, qui doivent être bouillis). S'il s'agit d'une soupe, il est préférable de mettre les légumes à l'eau froide salée et de n'élever la température que lentement.

Pour obtenir un excellent bouillon, il faut mettre la viande à l'eau froide. Quand l'eau commence à bouillir, après avoir écumé, diminuer la chaleur pour que le pot-au-feu frémisse seulement. Laisser cuire ainsi à petit feu quatre à cinq heures.

Comment préparer les bêtes

Le légume n'est pas toujours suffisamment apprécié. On peut cependant le préparer de bien des façons.

La partie verte peut se séparer de la partie blanche, ce qui fournit deux plats.

Le vert peut se manger cuit, comme les salades, les épinards, et à toutes sortes de sauces, avec croûtons, ou œufs durs, à la crème, même en omelette.

Le blanc est plus agréable à la crème, à la béchamelle ou à la mayonnaise.

On peut alterner la bête cuite avec d'autres aliments tels que pommes de terre, riz, pâtes, farinées, etc. Revêtue de fromage râpé (gruyère, parmesan, etc.), ornée de beurre et mise au four, elle constitue des plats remarquables.

On peut remplacer la gryuère par de la chapelure.

Comment nettoyer les éponges

Bouquet d'objets de toilette nécessitent un nettoyage spécial. Notamment les éponges.

Les éponges de toilette ont l'inconvénient de devenir grasses très rapidement, surtout si l'eau qu'on emploie est calcaire. Au bout de très peu de jours, elles ont un toucher savonneux des plus désagréables.

Il faut les nettoyer tous les huit jours.

Il existe beaucoup de recettes pour ce nettoyage, la plus connue consiste à faire bouillir du lait et à y ajouter ensuite le jus d'un citron. Quand le liquide est refroidi, laissez séjourner l'éponge pendant douze heures, vous n'aurez plus qu'à la presser en tous sens et à la rincer à l'eau fraîche.

Mais ce nettoyage est un peu compliqué.

Je conseillerais également de couper, en morceaux, un ou deux citrons, d'en presser le jus dans

Il prit place sur le siège qu'Anne lui désignait en face d'elle. Accoudé à la balustrade, Mongis parlait à voix retenue, presque enjouée, et me en présence d'un enfant malade: "Non, Mlle de la Fallierie ne devait pas se reprocher d'être une cause de dérangement à son itinéraire... Il venait de visiter des amis à Bourges... De là, c'était un jeu de gagner Tours — et quelle ravissante promenade! Il devait revoir des camarades de guerre attachés au camp d'aviation."

— Mademoiselle, dit-il avec simplicité, je déteste écrire. Je voulais néanmoins savoir de vos nouvelles. Bien de mieux que de venir m'enquérir en personne.

Saisie, incapable de parler, elle lui tendait la main. Il la serra d'une étreinte franche qui la toucha du avantage que le rite usuel du baise-main.

— Comment allez-vous? J'espère que vous commencez à vous remettre?

— Je subis... Voilà tout, sans plus... sans oser regarder en avant ou en arrière.

— C'est le plus sage en ce moment... Laissez revenir vos forces,

Advertisement for 'SACS DE THÉ ORANGE PEKOE "/>

★ Ils sont si commodes!

Au congrès d'enseignement ménager

Journée d'étude et causeries

Sous la présidence de M. Victor Doré s'est tenue hier matin la deuxième journée du congrès d'enseignement ménager des écoles de la province.

Outre M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, on remarquait dans l'assistance: les RR. SS. Elie, directrice de l'école ménagère régionale de Montréal, Marie du Rédempteur, S.G.C., supérieure de l'école régionale de Montbello, Marie de la Providence, directrice d'école, Mère Marie de Jésus, supérieure des Ursulines de Roberval, M. l'abbé Albert Tessier, visiteur propagandiste des écoles ménagères provinciales et président du congrès, les RR. SS. Laberge, assistante de la supérieure générale des Sœurs Grises de Montréal, St-Vincent de Sienna, directrice générale; Saint-Albéric, Georgette, supérieure de l'école ménagère de Montréal, rue St-Mathieu, Gérin-Lajoie, directrice de l'École d'éducation familiale et sociale, Mlle M. Bruneau, visiteuse adjointe des écoles ménagères de la province, Mme Rose Lacroix, directrice d'école, Mlle Florence Deshaies, directrice de l'École ménagère de Grand'Mère.

Les 19 écoles ménagères régionales de la province sont situées dans les endroits suivants: Roberval, Lac St-Jean; S-Pascal, Kamouraska; Sutton, Bromie; Montbello, Papineau; S-Damien, Bellechasse; St-Martin, Châteauguay; St-Ursule, Maskinongé; S-Georges, Beauport; Montréal, 1185 rue St-Mathieu; S-Jacques-Achigan, Montcalm; Mont-Joli, Malane; Loretteville, Québec; Nominigou, Labelle; Nicolet, Nicolet; Cap-de-la-Madeleine, Champlain; S-Lambert, Chambly; Plessisville, Mégantic; S-Hyacinthe, S-Hyacinthe; et Gaspé, Gaspé.

Dix-huit des 19 écoles ménagères régionales de la province ont envoyé des déléguées à ces trois journées d'études dont le but, nous a expliqué M. l'abbé Tessier, "est de préciser, après deux ou trois années d'expérience, les efforts à poursuivre pour intensifier une forme d'éducation plus large, plus souple et mieux adaptée au mode de vie actuel".

"On est porté à penser, continue l'abbé Tessier, quand on parle d'enseignement ménager, à des travaux domestiques — cuisine, couture, tissage, etc. Bien que ces travaux fassent partie du programme, ils n'en sont pas les éléments essentiels. Les écoles ménagères régionales ont établi depuis trois ans une formule plus large d'éducation. Tout y tend à développer chez la jeune fille l'initiative personnelle, le sens des problèmes qui se posent dans la vie".

"Depuis trois ans l'application expérimentale de ce programme a donné de très bons résultats, le chiffre des élèves a triplé et les perspectives pour l'année qui va bientôt commencer sont excellentes".

Au cours de la journée, on a abordé l'examen de deux questions qui ne concernent pas exclusivement les écoles ménagères régionales. Il s'agit des "classes moyennes ménagères" et des "programmes ménagers primaires" que le comi-

une cuvette et d'entourer l'éponge avec les morceaux. Mais, étant donné le prix des citrons, on peut les remplacer par de l'acide citrique.

Celui-ci coûte bien meilleur marché, et 10 grammes de cet acide auront la même action que le jus de deux citrons.

Certains personnes lavent les éponges dans de l'eau de cristaux. Ce nettoyage est imparfait et en détériore les tissus.

Quant aux éponges en caoutchouc, elles ne doivent pas être nettoyées et entretenues par les mêmes procédés que les éponges ordinaires. Il s'agit, en effet, de les débarrasser des substances qui s'y accumulent, et cela sans altérer le caoutchouc.

té catholique a suggéré de remanier en les simplifiant et en les adaptant mieux aux problèmes de la vie actuelle. Mlle Monique Bureau, visiteuse-adjointe, a soumis un projet dans ce sens.

Mlle Bureau note dans son mémoire que l'enseignement ménager figure actuellement en 15e place dans la liste des matières au programme, et pourtant, c'est pour la femme un des éléments fondamentaux de sa préparation à la vie.

Elle fait remarquer également que le temps accordé à l'enseignement ménager ne sera pris au sérieux que s'il est matière d'examen.

Le mémoire propose que les Commissions scolaires engagées des maîtresses spécialisées en enseignement ménager partout où cela sera nécessaire à cause du nombre d'élèves.

"Silhouettes du monde politique"

Dans une lettre qu'il adresse à l'auteur, un fonctionnaire fédéral, qui vient presque quotidiennement en contact avec les personnages décrits dans les *Silhouettes du monde politique*, s'exprime ainsi: "J'ai lu votre volume et le relevai certainement souvent: vos portraits sont si réels et décrits d'une manière si agréable à lire. Je connais assez intimement les personnages canadiens-français que vous présentez à vos lecteurs, et la description que vous en faites est bien au point. J'aurais depuis longtemps — comme tous ceux qui vous lisent d'ailleurs — reconnu et admiré votre talent d'écrivain, mais je ne vous savais pas si fin observateur!"

Silhouettes du monde politique par Léopold Richer, en vente à la Librairie du Devoir, 75 cents l'exemplaire, édition ordinaire, \$1.00 édition de luxe numérotée.

Oui, vraiment...

...Si vous n'avez pas encore connu la satisfaction de posséder un manteau de fourrure, une des plus grandes joies vous attend. Chez Reid, vous pouvez faire faire votre manteau de fourrure sur commande, expression pour vous. Vous pouvez choisir le modèle qui vous sied le mieux et la fourrure qui fait le mieux ressortir votre personnalité. Un dessinateur renommé est à votre service — votre vêtement est fait dans notre atelier par des experts. L'assortiment de belles pelletteries Reid est d'une variété qui vous sera toute une révélation. Pour ce qui est des prix et des facilités de paiement — vous constaterez qu'ils sont des plus satisfaisants chez Reid, 1473 rue Amherst, une rue au nord de Sainte-Catherine.

Advertisement for 'Léveillé' dyes, featuring a woman's portrait and text about dyeing clothes.

— Monsieur le capitaine voudra bien accepter de partager notre frugal dîner. L'heure va venir de se mettre à table.

Hélas! l'invitation eut pour effet immédiat de rappeler à l'officier les amis qui l'attendaient au restaurant.

Tante Linette, désespérée, vit le capitaine Mongis se relever et s'incliner vers Anne:

— Observez bien mes avis, mademoiselle... afin que je vous retrouve complètement rétablie... s'il m'arrive, comme il se peut, de repasser en Touraine dans quelque temps.

— J'essaierai, murmura-t-elle.

Etait-ce seulement les derniers feux du ciel qui empourpraient ainsi son visage?

L'auto bienloté démarrait avec un élan de bionté lévrier, puis, courant sur la route, se perdait dans les lointains crépusculaires. Un point vif effaçait... Les deux femmes purent s'imaginer avoir rêvé cette visite purifiée...

(A suivre)

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie Dugas (à responsabilité limitée), directrice-généraliste — George FAUQUIER, directeur-général.

BOURSE DE MONTREAL. Compilations de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE 81 St-Jacques, Montreal. Table with columns for various stocks and their prices.

LE CURB DE MONTREAL. Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE 81 St-Jacques, Montreal. Table with columns for various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK. Compilations de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE 81 St-Jacques, Montreal. Table with columns for various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES DE TORONTO. Compilations de la maison POTTER & Co. 427 St-Jacques, Montreal. Table with columns for various stocks and their prices.

Mines non inscrites. Compilations de la maison Potter & Co. 427 St-Jacques, Montreal. Table with columns for various stocks and their prices.

COMMERCIAL FINANCE

La Bourse (A.P. et C.P.) - Le marché était peu actif et assez terne à Wall Street.

New-York. - Avec une hausse de 1,6 p.c. à 91,3 p.c. pour la semaine, la production sidérurgique devrait toucher ici un nouveau sommet pour l'année.

Toronto. - On croit possible, dans certains milieux ordinairement bien informés, que les actionnaires privilégiés, ordinaires et autres intéressés fassent une offre pour l'achat de l'Abitibi P. & P. lors de la vente initiale le 16 octobre prochain.

Brazilian Traction. - Les recettes nettes de la Brazilian Traction, Light and Power Company en juillet se sont élevées, avant déduction de la dépréciation et de l'amortissement, à \$1,012,100.

Entre la France libre et celle qui est occupée. Le blocus britannique ajoute aux ennus de l'occupation allemande.

Vichy, France. - Les communications entre la France libre et celle qu'occupe l'armée allemande sont de plus en plus difficiles.

Les rendements. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Marché des changes. De la Banque Canadienne Nationale Service des relations étrangères: D'après les taux de la Banque du Canada, le dollar canadien est en hausse de 10 pour cent et le prix de vente de 11 pour cent à Montréal.

Bourse de Calgary. Compilations de C.-E. Gosselin, membre de la Bourse de Calgary, 132 ouest, Saint-Jacques. Table with columns for various stocks and their prices.

Les obligations. Les titres-vedettes ont avancé de fractions à plus d'un point à la fin de la séance, hier, au marché local.

Marché des grains. WINSING. Fourni au Jour. Haut Bas Clôt. Table with columns for various grains and their prices.

Le chemin de fer de Bâle. Bâle, Suisse, 26 (A.P.) - Les Allemands ont remis en marche aujourd'hui les convois sur le chemin de fer de Bâle.

Les céréales. Bâle, Suisse, 26 (A.P.) - Les Allemands ont remis en marche aujourd'hui les convois sur le chemin de fer de Bâle.

Cours des trusts fixes. Table with columns for various trusts and their prices.

Group Securities Inc. Cours fournis par G.-E. BEAULOIE, 132 rue St-Jacques ouest Montreal. Table with columns for various securities and their prices.

Les obligations. DERNIERS COURS DE FERMETURE. DOMINION DU CANADA: 26 juin 1944, 100 100,00; 27 juin 1944, 100 100,00.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Les obligations. ACTIONS ORDINAIRES: Arnew Surpassa, 80 10 6,00; Assoc. Breweries, 80 17 4,71; Belding Corticelli, 400 89 5,09.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES. HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

AVOCATS. Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. Vanier & Vanier. AVOCATS. 87 ouest, St-Jacques, Montréal.

BREVETS D'INVENTIONS. MANUEL DE L'INVENTEUR. GRATIS. DEMANDE ALBERT FOURNIER. 534 ST-CATHERINE EST MONTREAL.

ENCADREURS. Wisintainer & Fils. 908 BULEVARD ST-LAURENT. LES ENCADREURS MANUFACTURIERS.

IMPORTATEURS. J.-A. BERNIER - Fondée en 1892. C.-X. Tranchemontagne. TISSUS et TOILES pour communautés religieuses.

OPTOMETRISTES OPTICIENS. Spécialités: Harbort 5544. EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. Léon-A. Hurbubise. G.P.A. Comptable public licencié.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. BOYER Limitée. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. Léon-A. Hurbubise. G.P.A. Comptable public licencié.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. BOYER Limitée. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. Léon-A. Hurbubise. G.P.A. Comptable public licencié.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. BOYER Limitée. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. Léon-A. Hurbubise. G.P.A. Comptable public licencié.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. BOYER Limitée. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. Léon-A. Hurbubise. G.P.A. Comptable public licencié.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. BOYER Limitée. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. Léon-A. Hurbubise. G.P.A. Comptable public licencié.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. BOYER Limitée. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. Léon-A. Hurbubise. G.P.A. Comptable public licencié.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. BOYER Limitée. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

REMBOURREURS-MATELASSIERS. Léon-A. Hurbubise. G.P.A. Comptable public licencié.



Le duc de Guise est mort à 66 ans

Son fils, le comte de Paris, lui succède à la tête de la maison de France

Larache, Maroc espagnol, 27 (A.P.) — Jean d'Orléans, duc de Guise, prétendant au trône de France, est mort hier soir, à son château de Larache (El Araich), à l'âge de 66 ans.

Son fils, Henri de Guise, prince d'Orléans, comte de Paris, âgé de 32 ans, lui succède à la tête de la maison de France. Au moment de sa mort le duc avait à ses côtés sa femme, la duchesse Isabelle, et ses filles, la comtesse Isabelle, veuve du comte Bruno d'Harcourt; la princesse Françoise, épouse du prince Christophe de Grèce, et la princesse Anne, épouse du duc de Poulisses.

Jean-Pierre-Clément-Marie, duc de Guise, était né à Paris le 4 septembre 1874, fils de Robert, duc de Chartres, qui s'était distingué dans la guerre franco-prussienne de 1870 en combattant pour la France sous le nom de Robert Le Fort, et de la princesse Françoise d'Orléans.

Il avait épousé en 1899, sa cousine germaine, Isabelle de France, sœur du duc d'Orléans. Comme il ne pouvait pas servir dans l'armée française, le duc avait fait ses études militaires dans l'armée danoise. Lors de la Grande Guerre, il avait demandé à entrer dans l'ar-

mée mais le gouvernement républicain ne lui avait permis que d'accepter du service dans la Croix Rouge; il dirigea une ambulance sur le front de Champagne et fut cité à l'ordre du jour de l'armée.

Le duc Philippe d'Orléans étant mort en 1926 sans laisser d'héritier, le duc de Guise devint l'héritier de la couronne sous le nom de Jean III. Il ne tenait pas beaucoup tout d'abord au rôle de prétendant au trône, mais sa femme lui demanda d'accepter la succession, au moins dans l'intérêt de leur fils, le comte de Paris. Le duc s'occupait d'agriculture; il avait des propriétés dans le nord de la France et au Maroc espagnol.

Lorsqu'il accepta la succession du duc d'Orléans, il dut s'exiler, en vertu de la loi française de 1886, qui interdit aux membres des familles ayant régné en France de demeurer au pays. Il s'installa en Belgique. Depuis lors il passa une partie de l'année au manoir d'Anjou, près de Bruxelles. A part sa vaste propriété de Larache, il possédait aussi le domaine de la famille d'Orléans à Palerme, en Sicile.

Le duc publia plusieurs manifestes en faveur de la restauration de la monarchie.

Lettre d'Ottawa

(Suite de la première page)

mon sens, d'affirmer que le Canada est une nation indépendante ou souveraine car, bien entendu, nous ne le sommes pas. Un très petit nombre d'honorables députés sont d'opinion que le Canada est une colonie. Il y a l'honorable représentant de Broadview (M. Church), l'honorable député du Yukon (M. Black), ancien président de la Chambre, et l'honorable représentant de Témiscouata (M. Pouliot). La raison pour laquelle nous ne pouvons que le Canada est une colonie c'est que le Canada est une affaire de peu d'importance telle que le droit d'adopter une loi comme celle de l'assurance-chômage, nous devons faire signe du doigt à Westminster et lui en demander l'autorisation. Je trouve que c'est une grande humiliation, non pas que je sois anglophobe, mais parce que je suis procanadien.

Parfois le Canada ne peut légitimer dans son propre domaine sans en référer à Westminster. A mon humble avis, la première chose à faire à l'égard des affaires internationales serait de demander à Westminster les dispositions relatives au désaveu de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Je signale à mon chef et au comité la situation absurde où se trouve place notre Parlement lorsque des copies certifiées des lois adoptées par le Parlement du Canada sont envoyées à la Chambre des communes et par le Sénat, et sanctionnées par Son Excellence le gouverneur général, qui est le représentant de Sa Majesté au Canada, sont transmises, conformément à l'article 56, à l'un des principaux secrétaires d'Etat de Sa Majesté. Je vais lire l'article:

56. Lorsque le gouverneur général aura donné sa sanction à un bill au nom de la reine, il devra, à la première occasion favorable, transmettre une copie authentique de l'acte à l'un des principaux secrétaires d'Etat de Sa Majesté; si la Reine en conseil, dans les deux ans après que le secrétaire d'Etat l'aura reçu, juge à propos de le désavouer, ce désaveu, accompagné d'un certificat du secrétaire d'Etat, constatant le jour où il aura reçu l'acte — et signifié par le gouverneur général, par discours ou message, à chacune des chambres du Parlement, ou par proclamation, annulera l'acte à compter du jour de telle signification.

Le roi d'Angleterre peut désavouer les lois sanctionnées par le roi du Canada

«...La situation absurde consiste en ce que l'un des deux rois est le roi du Canada, et l'autre le roi d'Angleterre, et que les deux rois ont des secrétaires d'Etat. On nous dit bien entendu, que ces articles sont périmés (M. Pouliot avait parlé des articles 56 et 57), qu'ils ne sont plus en vigueur maintenant. Mais si l'on transmet des copies de nos lois au secrétaire pour les Dominions, maintenant que le Canada jouit de ce que l'on dit être les avantages du Statut de Westminster, tout comme cela se pratiquait quand le Canada était reconnu comme une colonie au temps de l'adoption de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, quel progrès avons-nous fait?»

M. Pouliot a mis en relief une anomalie formidable. Le roi d'Angleterre aurait deux ans pour désavouer des lois qu'il a sanctionnées comme roi du Canada. Le député de Témiscouata aime les situations claires. Il ne veut pas se laisser prendre au piège des mots. C'est à-t-il ajouté: «On peut affirmer, cela va de soi, qu'il n'est pas question de désaveu à l'égard d'aucune loi de notre Parlement. Ce n'est là qu'une présomption, car personne ne sait si, en quelque occasion, Westminster ne fera pas ce que le présent gouvernement (le gouvernement King-Lapointe) a fait avec raison dans le cas de l'Alberta. Il n'y avait pas eu de désaveu de lois provinciales pendant un grand nombre d'années, mais récemment, lorsqu'un premier ministre provincial fit adopter des lois qui étaient évidemment inconstitutionnelles, elles furent désavouées. Je ne blâme pas le gouvernement de l'avoir fait; c'était ce qu'il fallait faire. Mais qui sait ce qui pourra se produire au sujet de nos propres lois?»

Le député de Témiscouata a fait cet autre raisonnement à l'appui de sa thèse: «On a répandu dans le monde entier, naturellement, l'impression que le Canada est une nation. Certains diplomates, très courtois, acceptent l'affirmation que le Canada est au nombre des nations libres, bien qu'en réalité nous ne soyons pas une telle nation pour la raison que j'ai mentionnée et aussi pour d'autres que je vais exposer dans un instant. Je me demande en quoi le Statut de Westminster a pu modifier nos relations extérieures, soit avec la Grande-Bretagne, soit avec l'un quelconque des autres pays. L'article 7 du Statut de Westminster dit: Rien dans la présente loi ne doit être considéré comme se rapportant à l'abrogation ou à la modification des Actes de l'Amérique britannique du Nord, 1867 à 1930, ou d'un arrêté, statut ou règlement quelconque édictés en vertu desdits Actes. Cela signifie que le Statut de Westminster n'abroge pas cette partie de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord qui a trait à l'annulation de nos lois».

A la toute dernière fin du débat sur les crédits du secrétariat des Affaires extérieures, M. Pouliot a demandé un renseignement au premier ministre et celui-ci n'a pas pu lui répondre. M. Pouliot voulait savoir si des copies certifiées des lois du parlement étaient envoyées par le bureau du Conseil privé au ministère des Affaires extérieures. M. Mackenzie King s'est contenté de dire: «Je devrais aller au renseignement et je le ferai savoir à l'honorable député». Il serait néces-

saire de savoir, en effet, si l'on envoie encore des copies certifiées de nos lois au gouvernement de Londres. Une bonne partie de la thèse de M. Pouliot s'appuie sur ce point particulier. Le député de Témiscouata a soulevé d'autres aspects de notre problème constitutionnel, problème hérissé de difficultés innombrables, comme on le sait. Mais pour le moment, et pour le bénéfice de la discussion, il convient de limiter cette chronique au droit que l'article 56 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord confère au gouvernement de Grande-Bretagne de désavouer les lois passées par le parlement canadien.

Aujourd'hui nous avons exposé le point de vue de M. Pouliot. Demain nous étudierons la réponse que M. Mackenzie King a donnée aux objections du député de Témiscouata.

Léopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la première page)

Elles y trouveraient grand profit. Car, comme dit le fabuliste, C'est le fonds qui manque le moins.

La "blague"

Un vieil axiome anglais dit que la première victime de la guerre, c'est la vérité. Après chaque guerre, des chercheurs ont pu bâtir des livres étonnants sur ce qui s'était dit pendant le conflit.

Philippe, le principal collaborateur du Progrès du Saguenay, dressait l'autre jour — c'était le 8 août — un bref tableau de chasse des "blagues" qui nous furent prodiguées au lendemain de la capitulation de la France. Cela vaut la peine d'être cité, car cela évoquera chez tous des souvenirs précis et inspirera, quant à l'avenir, une sage prudence.

B. B. C. et son écho canadien dit donc notre confrère, les agences de presse, les gros titres des journaux commencent à dire: "Le général de Gaulle forme un gouvernement à Londres". C'est de la blague! "Raynaud, Daladier, Blum sont rendus à la capitale". C'est de la blague. "Les armées de Syrie vont continuer la lutte". C'est de la blague. "L'Afrique du Nord ne déposera pas les armes". C'est de la blague. "La flotte française ne se rendra pas". C'est de la blague!

On veut faire croire que Pétain ne représente rien, que l'opinion française en France et aux colonies, l'armée et la marine sont en révolte. En fait, même sous la menace des canons anglais, la flotte est restée fidèle à Pétain; les généraux et l'armée sont restés fidèles, toutes les colonies et leurs gouvernements sont restés fidèles et entendent observer fidèlement ce qu'a décidé le gouvernement de Pétain...

On se le rappelle: c'est bien cela que nous racontaient de singulières dépêches.

Conclusion: comme disait le Grec: Apprends à te méfier...

Le P. Pacifique

Le Père Pacifique, le chercheur capucin, est vraiment infatigable. Il vient de commencer dans les journaux acadiens la publication d'une chronique de l'église de Memramcook, qui est très intéressante pour le simple lecteur, qui doit être passionnant pour les Acadiens. On y retrouve en effet, tout au début de cette histoire, certains des noms qui sont aujourd'hui répandus d'un bout à l'autre du pays acadien, et tout qu'en Louisiane.

C'est vraiment un album de famille que le Père Pacifique nous offre. C'est un album de famille de nos cousins d'Acadie.

O. H.

Cours d'archives à Washington

Washington, 27 — Les Archives nationales, établies par le Congrès en 1934, vont organiser avec le concours de l'Université de Washington des cours d'archives. Depuis longtemps le besoin se faisait sentir d'un personnel préparé à la garde, à la manipulation, au catalogage des archives et aux soins à donner aux documents précieux et vieillissants. Les cours s'adresseront à la fois aux historiens, aux instituteurs, aux bibliothécaires, enfin aux futurs archivistes eux-mêmes et aux personnels des archives fédérales, des archives d'Etat et des archives municipales.

Mgr Ulric Garneau

Québec, 27 (D.N.C.) — Mgr Ulric Garneau, P.A., vicaire général du diocèse de Québec, a été nommé doyen du chapitre métropolitain pour succéder à Mgr B.-P. Garneau, décédé en avril dernier.

M. le chanoine Ferdinand Vandry a été nommé chanoine titulaire. L'installation a eu lieu ce matin.

Le centenaire de l'Université Fordham

New-York, 27 — L'Université Fordham, que dirigent les Jésuites, célébrera le 4 septembre prochain le centenaire de sa fondation. A cette occasion se tiendra le septième congrès annuel de l'Association philosophique des Jésuites des Etats de l'Est. Le congrès durera quatre jours. A cette occasion, aussi, on célébrera le quatrième centenaire de la reconnaissance de l'Ordre par le Pape Paul III, en 1540.

Le comité de déneigement

Le comité échevinal de déneigement s'est réuni ce matin pour étudier les divers problèmes que présentera le déneigement des rues l'hiver prochain. Sur la somme de \$800,000 que la Législature avait autorisée en pouvoir d'emprunt il en reste \$350,000 disponibles. Le département de la voirie aurait besoin d'un bon nombre de tracteurs pour déneiger les trottoirs et de quelques camions pour le transport de la neige en hiver et des déchets ménagers en été.

Allemagne

La vie dans un camp de concentration

Relation d'un prisonnier américain libéré

Genève, Suisse, 27 (A.P.) — Quatre Américains qui avaient été capturés par les Allemands le 17 mai dernier, à Montcornet, dans le nord de la France, et qui étaient internés depuis ce temps dans un camp de concentration allemand, près de Dresde, ont été relâchés vendredi dernier et sont arrivés à Genève hier. Les trois libérés sont MM. Alfred Raymond, de Chicago, l'un des organisateurs du service ambulancier américain volontaires qui a servi spontanément dans l'armée française avant la capitulation, Murray Shipley, de Cincinnati, Louis Wehrle, de Fort-Wayne, Indiana, et Marcus Clark, de Hollywood.

M. Raymond a raconté de quelle façon les prisonniers étrangers sont traités par les Allemands. Dans ce camp où l'on a des camarades ont séjourné l'on manquait de nourriture et d'eau mais la vie était par contre très intéressante. "Notre camp, dit-il, était divisé en trois parties et logeait 18,000 officiers et soldats français, belges et polonais. Pour son approvisionnement d'eau le camp dépendait uniquement d'une petite ville de 6,000 habitants, d'où une provision d'eau nécessairement limitée. Nous étions rarement assouffis mais toujours affamés, car la ration de pain, de soupe et de légumes parfois arrosée d'un peu de café, était vraiment trop mince pour les estomacs d'hommes actifs, mais je suppose que les Allemands faisaient du mieux qu'ils le pouvaient.

"Dans la section du camp où nous étions, il y avait 6,000 Français qui, avec l'aide des Nazis, avaient organisé un programme éducatif élaboré qui se développait bientôt en une sorte d'université. Des officiers français qui, dans la vie civile, étaient des spécialistes dans leur propre domaine (variant de la carrière d'homme d'affaires à celle d'architecte) nous donnaient régulièrement des conférences très instructives. L'un des cours les plus fréquentés était le cours d'anglais.

M. Raymond a ajouté que les Allemands s'efforçaient apparemment de remettre le plus rapidement possible leur courrier aux prisonniers tout en ayant, naturellement, censuré. "Les prisonniers avaient organisé un pool de toutes les nouvelles qu'ils pouvaient recevoir de France dans leurs lettres et chaque soir, le résumé des nouvelles de la journée était rédigé dans un bulletin et lu publiquement aux interêts."

Les 31 maisons de détention de la province

Québec, 27 (D.N.C.) — Le H.-col. P.-A. Piuzé, inspecteur des prisons de la province, qui avait commencé en mars dernier à visiter les 31 maisons de détention situées dans le Québec, a presque complètement terminé son travail. A date, il a visité 29 prisons et il ne lui reste plus à visiter que celles d'Amos, et de Villemarie, en Abitibi.

A l'Université Columbia

New-York, 27 — L'Institut des arts et sciences de l'Université Columbia, de New-York, s'ouvrira le 22 octobre. Au nombre des conférenciers, il y a la romancière norvégienne, Sigrid Undset, l'archiduc Félix d'Autriche, le comte Potocki, ambassadeur polonais aux Etats-Unis, André Maurois et d'autres.

Les déclarations de M. Pierre Cot

Il fut ministre de l'Air dans le cabinet Blum

New-York, 27 — Le ministre de l'Air dans le cabinet Blum de 1933, M. Pierre Cot, a déclaré à son arrivée à New-York hier que la France a eu tort de ne pas accepter la proposition de M. Churchill, à savoir le transport en Afrique du Nord d'une armée d'un million d'hommes pour y poursuivre la lutte contre les envahisseurs allemands, en juin dernier. Après l'heureux rembarquement des troupes anglaises à Dunkerque, dit-il, la preuve était faite qu'une armée de 1,000,000 d'hommes pouvait être transportée de France en Afrique. Mais le maréchal Pétain et le général Weygand n'ont pas voulu écouter cette proposition de M. Churchill et ils ont donné notre pays à Hitler."

M. Cot a fui la France avant l'armistice et vient d'arriver aux Etats-Unis où sa femme y avait précédé de quelques semaines. A propos d'aviation, l'ancien ministre Cot a dit que la France avait 3,000 avions au début de la guerre, que 1000 sont restés sans servir en Afrique du Nord, que 400 sont restés sans utilisation près de la frontière italienne, que 300 autres n'ont pas servi derrière la ligne Maginot. L'ancien ministre attribue aussi la défaite de la France à l'âge des généraux français. Il prétend qu'ils avaient en moyenne 70 ans, quand les généraux allemands n'en avaient que 40. Le haut commandement français, dit-il, n'avait rien oublié ni rien appris. Il en était resté à la guerre de 1918. Et pourtant les avertissements n'avaient pas manqué. Encore en octobre, l'état-major général français avait dressé un mémoire sur les nouvelles méthodes de guerre de l'Allemagne en Pologne, qui resta sans écho.

A propos des procès de Riom, il prétend que le gouvernement Pétain cherche à sauver la réputation des militaires aux dépens de celle des politiciens et des civils, comme dans l'affaire Dreyfus.

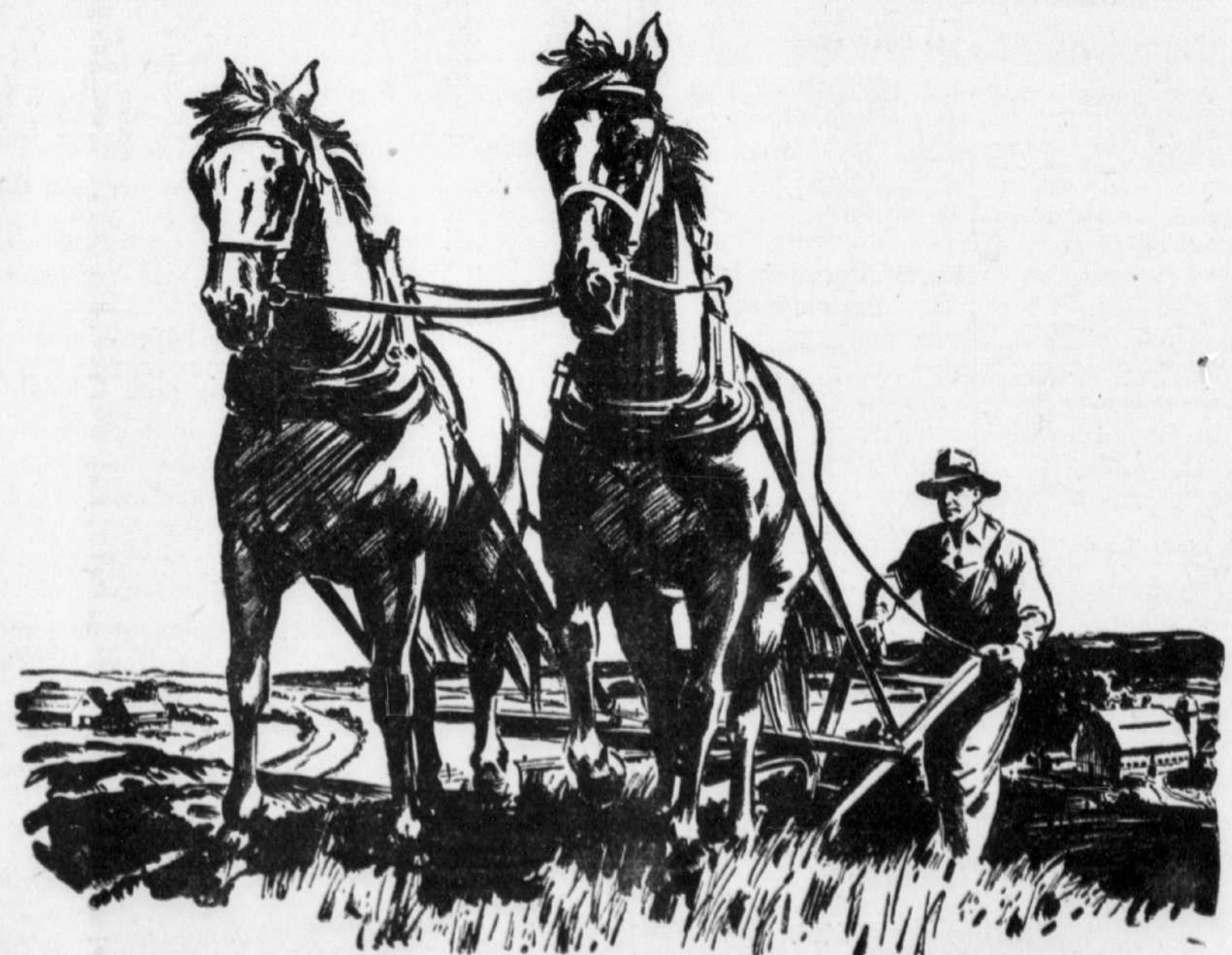
N.D.L.R. — Pierre Cot a été ministre de l'Air dans le cabinet Blum. Ce n'est un secret pour personne que la France a alors fourni la presque totalité de sa production d'avions de guerre à l'Espagne rouge. Il y avait alors des manifestations dans les rues de Paris au cours desquelles tout ce qu'il y avait d'éléments subversifs réclamaient, le poing levé, des avions et des canons pour l'Espagne républicaine ou loyaliste, ce qui voulait dire l'Espagne de Caballero et des mains de Staline. On a écrit et répété depuis septembre dernier, et cela ne fut pas nié, que si la France avait eu pour se défendre en mai et juin les avions qu'elle a fournis aux communistes espagnols contre Franco, les événements n'eussent peut-être pas été les mêmes...

Plusieurs Haïtiens viennent étudier au Canada

M. Philippe Cantave nous informe que plusieurs étudiants haïtiens doivent venir poursuivre leurs études au Canada. Ainsi, une Haïtienne en vue, Mme Raymond Larochette, qui à Haïti s'occupe particulièrement d'oeuvres sociales pour le gouvernement, est en notre ville depuis dimanche dernier. Elle projette d'inscrire ses deux jeunes fils au Mont-St-Louis. Mme Larochette dira quelques mots au poste CRAC, samedi soir prochain, à 7 h. 15, au cours du programme de la Société du Bon Parler Français. Deux autres jeunes gens d'Haïti, MM. Edgar Lacombe et Jean Verna (ce dernier, frère du vice-consul d'Haïti à New-York), arriveront prochainement au Canada pour aller se spécialiser en agriculture à l'Institut agricole d'Oka, où les a déjà précédés un frère de M. Philippe Cantave.

Une jeune Haïtienne, Mlle Lucienne Gardère, s'en vient au Canada pour y terminer ses études; enfin, une autre Haïtienne projette de s'inscrire dans l'une de nos écoles de gardes-malades.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.



Labours, semailles, moissons, conservation, vente — l'AGRICULTURE domine toutes les saisons. Jamais l'agriculteur ne cesse de travailler afin d'obtenir les dons de la nature et les bénéfices qui en découlent.

En toute saison, la Banque de Montréal vient en aide à des milliers d'agriculteurs canadiens, auxquels elle fournit dans des succursales à leur convenance les services bancaires variés dont ils ont besoin.

Au service des Canadiens et de leurs industries dans toutes les parties du pays, nous vous prions de venir discuter VOS besoins bancaires avec nous.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS" 53 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 122 années de fructueuses opérations

Advertisement for Dupuis Brothers pyjamas. Includes the Dupuis logo, the text 'POUR HOMMES PYJAMAS broadcloth ou finette', 'Tailles: 36 à 48 et A à E pour hommes, jeunes gens, collégiens', and 'CHACUN 1.95'. The Dupuis Brothers logo is also present at the bottom.